

Michel Soignet – Szabó Anita

# France-Euro-Express 4



TANÁRI KÉZIKÖNYV



Nemzeti Tankönyvkiadó, Budapest

Fedélterv:

**Rockwell Grafikai Stúdió**

Felelős szerkesztő:

**Képes Júlia**

Az oktatócsomag részei:

**Tankönyv + CD**

**Munkafüzet**

**Tanári kézikönyv**

© Michel Soignet – Szabó Anita, Nemzeti Tankönyvkiadó Zrt., 2010

A mű más kiadványban történő részleges vagy teljes felhasználása,  
illetve utánkölése a kiadó engedélye nélkül tilos!

ISBN 978-963-19-5649-8

Nemzeti Tankönyvkiadó Zrt.  
a Sanoma company

[www.ntk.hu](http://www.ntk.hu)

Vevőszolgálat: [info@ntk.hu](mailto:info@ntk.hu)

Telefon: 06 80 200 788

A kiadásért felel: Kiss János Tamás vezérigazgató

Raktári szám: 13498/K/1

Műszaki igazgató: Babicsné Vasvári Etelka

Műszaki szerkesztő: Orlai Márton

Grafikai szerkesztő: Mikes Vivien

Terjedelem: 6,43 (A/5) ív

A könyv tömege: 140 gramm

1. kiadás, 2010

Formakészítés: Szkriptor Bt.

# TABLE DES MATIERES

<b>PREFACE</b> .....	5
<b>I. PRESENTATION GENERALE DES OBJECTIFS</b> .....	6
<b>COMPOSITION DE L'ENSEMBLE PEDAGOGIQUE</b> .....	6
1. Des choix linguistiques .....	7
2. Structure de l'ensemble pédagogique .....	7
<b>MANUEL DE L'ELEVE</b> .....	7
<b>CAHIER D'ACTIVITES</b> .....	7
<b>GUIDE PEDAGOGIQUE</b> .....	8
<b>STRUCTURE DES LEÇONS</b> .....	8
C'est parti ! .....	8
C'est écrit ! .....	8
Grammaire .....	8
Vocabulaire (thématique) .....	8
Objectifs de communication .....	9
Ne pas confondre .....	9
Un mot, plusieurs sens .....	9
Keskidi .....	10
Entraînement .....	10
Compréhension orale .....	10
Expression orale .....	10
Civilisation .....	10
<b>STRUCTURE DU CAHIER D'ACTIVITES</b> .....	11
Perfectionnement .....	11
<i>Objectifs de communication</i> .....	11
Compréhension écrite .....	11
Expression écrite .....	11
<b>LA CLASSE DE FRANÇAIS ET LA PREPARATION DU BACCALAUREAT</b> .....	12
<b>II. REPERTOIRE D'ACTES DE PAROLE</b> .....	14
<b>50 actes de parole pour remplir des objectifs de communication</b> .....	15
1. Comment décrire la forme ? .....	15
2. Comment préciser la couleur ? .....	16
3. Comment exprimer la taille ? .....	16
4. Comment localiser dans l'espace ? .....	17
5. Nuancer l'expression du lieu .....	17
6. Comment faire un récit en français standard ? .....	18
7. Comment faire un récit en français familier ? .....	18
8. Comment introduire une opinion ? .....	19
9. Comment formuler une opinion ? .....	20
10. Comment nuancer un jugement ? .....	21
11. Comment demander l'opinion de quelqu'un ? .....	21
12. Comment refuser de répondre ? .....	22
13. Comment éviter de répondre à une question ? .....	22
14. Comment exprimer des sentiments / des sensations ? .....	23
15. Comment comparer ? .....	24

16. Comment situer un problème dans le temps ?	24
17. Comment introduire un thème, une idée ?	25
18. Comment introduire un thème, poser un problème en partant d'un exemple concret ?	25
19. Comment engager le débat lancé en 16, 17, 18 ?	25
20. Comment établir des liens entre différents arguments ?	26
21. Comment conclure sur l'examen des différents arguments ?	26
22. Comment présenter et développer une argumentation ?	27
23. Comment introduire des exemples ?	27
24. Comment exprimer son accord ?	28
25. Comment exprimer la désapprobation ?	29
26. Comment préciser sa pensée ?	30
27. Comment demander à quelqu'un de préciser sa pensée ?	30
28. Comment intervenir dans une conversation ou un débat ?	31
29. Stratégies pour un débat / une conversation	32
30. Comment marquer son impatience, son indignation ?	32
31. Comment exprimer la colère, le découragement, la fermeté ?	33
32. Comment introduire de la prudence / de la retenue dans ses propos ?	34
33. Comment nuancer un point de vue ?	35
34. Comment exprimer l'interrogation ?	36
35. Comment exprimer le doute et la crainte ?	37
36. Comment reformuler sa propre pensée ?	38
37. Comment reformuler des propos avec ses propres mots ?	38
38. Comment rapporter les paroles de quelqu'un ?	39
39. Comment introduire des faits / des idées présentés comme réels / possibles ?	40
40. Comment exprimer la durée ?	41
41. Comment exprimer des rapports temporels ?	42
42. Comment exprimer l'hypothèse et la condition ?	43
43. Comment exprimer l'opposition et la concession ?	44
44. Comment exprimer la cause ?	45
45. Comment exprimer la conséquence ?	46
46. Comment exprimer le but ?	47
47. Comment exprimer une règle ?	47
48. Comment faire des suggestions, des propositions ?	48
49. Comment formuler un vœu ?	49
50. Comment réagir quand on n'a pas bien / tout compris ?	49

### III. DEUXIEME PARTIE : REMARQUES DETAILLEES ET TRANSCRIPTION

<b>DES DOCUMENTS ORAUX</b>	50
Leçon 0 : 20 activités / exercices pour se remettre dans le bain	50
Leçon 1	54
Leçon 2	58
Leçon 3	61
Leçon 4	64
Prépabac 1	67
Leçon 5	70
Leçon 6	72
Leçon 7	75
Leçon 8	79
Leçon 9	81
Prépabac 2	83
<b>BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE</b>	87

# PREFACE

## Où les auteurs s'expliquent et souhaitent vous convaincre.

Le guide pédagogique de France-Euro-Express 4, comme ceux de France-Euro-Express 1, 2 et 3, a pour but de vous faciliter la tâche et de rappeler ou compléter les indications linguistiques, culturelles et pédagogiques qui ont été données dans les guides pédagogiques correspondant aux volumes 1, 2 et 3. Le présent guide, tout en essayant de ne pas répéter ce qui a déjà été écrit, poursuit un objectif global identique pour l'ensemble de la collection : vous aider à utiliser le manuel de telle sorte qu'à la fin de cette quatrième année d'apprentissage, vos élèves puissent satisfaire de façon optimale leurs objectifs pour le français.

Nous souhaitons, à travers ce guide et en relation étroite avec les précédents (notamment celui de France-Euro-Express 3) poursuivre la mise en place d'un tronc commun de pratiques pédagogiques qui se réfèrent au Cadre européen commun de référence pour l'enseignement / apprentissage des langues vivantes (CECRL) et, à travers celui-ci, aux deux types d'examens de langues (l'un comme l'autre conçu en référence au CECRL) auxquels les élèves seront confrontés : les épreuves de français du baccalauréat d'une part, les examens de langue hongrois ou internationaux d'autre part.

Par ailleurs, le présent guide pédagogique propose des outils de référence pour la pratique de la communication.

Chers collègues, ce guide clôt l'ensemble pédagogique « France-Euro-Express Nouveau ». Nous espérons de tout cœur qu'il vous aura aidé dans votre travail de formation en français.

*Michel Soignet  
Szabó Anita*

# I. PRESENTATION GENERALE DES OBJECTIFS

## COMPOSITION DE L'ENSEMBLE PEDAGOGIQUE :

Livre de l'élève avec CD encarté  
Cahier d'activités  
Guide pédagogique

**Le guide pédagogique de France-Euro-Express 4 prend en compte les orientations de ceux de France-Euro-Express 1, 2 et 3. Les quatre guides se complètent et sont dans la continuité les uns des autres.**

**France-Euro-Express 4 couvre les objectifs de la fin du niveau B1 et de la majeure partie du niveau B2.**

Un guide pédagogique cherche à donner des informations d'une part, à donner des idées d'autre part. Mais il laisse à l'enseignant sa liberté de choix et lui confie la mise en œuvre appropriée du matériel didactique en fonction des objectifs de ses élèves et de la pratique encore nécessaire avant qu'ils atteignent le niveau requis. L'important n'est pas de « coller au manuel » mais d'en respecter les orientations car celles-ci sont définies sur la double base du CECRL et des objectifs que les élèves ont choisis dans la variété des possibles de la compétence de communication.

Premier objectif donc : donner aux élèves les moyens de réussir les examens qu'ils auront choisi de passer.

Deuxième objectif, non moins important, favoriser l'apprentissage...

- d'une langue aussi proche que possible de celle qu'ils entendront « pour de vrai » dans les contacts qu'ils auront avec des francophones ;
- de registres de communication variés et hiérarchisés afin que les élèves soient à même de « choisir leur français » en fonction de la situation, de leur interlocuteur, de l'environnement culturel dans lequel ils s'expriment (et notamment, « avec les précautions d'usage », la langue familière) ;
- d'une large gamme de compétences communicatives et culturelles liée aux différents types de discours et / ou à l'origine géographique de leurs interlocuteurs : différentes régions de France avec leurs spécificités linguistiques, différentes zones d'expression de l'espace francophone en tant qu'expression de contextes culturels très divers.

**Utiliser le français dans plusieurs de ses variétés et s'approprier plusieurs des sub-cultures qui font la richesse aussi bien de la langue/culture franco-française que des cultures et des variétés de langue qui constituent l'extrême diversité de ce que l'on a désormais coutume d'appeler l'espace francophone. Tel est l'objectif sur le long terme.**

L'atteindre suppose d'inculquer à nos élèves des stratégies de maintien et de développement des connaissances / compétences dans une perspective d'apprentissage tout au long de la vie tel qu'il est préconisé par les instances éducatives de l'Union européenne.

# 1. Des choix linguistiques

France-Euro-Express 1 et 2 se donnaient pour objectif de viser, dans un premier temps, une langue standard proche de celle que pratiquent les adolescents qui ont l'âge de nos élèves, ainsi qu'une langue standard des adultes francophones. France-Euro-Express 3 introduisait le souci d'initier, progressivement et méthodiquement, les utilisateurs à des types de discours à nouveau différents : renforcer les compétences en langue soutenue et s'initier de manière « encadrée » au français familier. France-Euro-Express 4 se situe dans cette continuité : garantir à nos élèves la capacité d'être efficaces dans leur pratique du français et d'aller plus loin dans l'acquisition de savoir-faire d'adaptation à des situations variées.

Nous souhaitons donc, au-delà des savoirs linguistiques et des aptitudes à communiquer en français, développer chez eux **la souplesse dans le choix des registres de langue** qu'ils utiliseront ainsi que **la précision dans les choix linguistiques** que leur imposeront les situations authentiques de communication dans lesquelles ils auront un rôle à jouer de manière aussi satisfaisante que possible.

## 2. Structure de l'ensemble pédagogique

**MANUEL DE L'ÉLÈVE** (différentes rubriques ci-dessous) avec CD encarté  
**STRUCTURE DU MANUEL**

1. Tableau des contenus
2. Vingt activités pour se remettre dans le bain
3. Leçons 1-9
4. Glossaire alphabétique

Sur le CD, on trouve :

- les documents de compréhension orale de la rubrique *Vingt activités pour se remettre dans le bain* qui ouvre le manuel ;
- les documents oraux pour les neuf leçons dans l'ordre suivant :
- C'est parti !
- documents de compréhension orale (Leçons 1-9 + Prépabacs 1 et 2)

Un document oral correspond en général à une piste numérotée et, à ce titre, peut être écouté de façon sélective et indépendante (Voir la répartition par piste en page finale de couverture du manuel de l'élève).

### CAHIER D'ACTIVITES

Sa structure est proche, dans sa conception, de celle du cahier d'activité de France-Euro-Express 3 :

- **Perfectionnement** : partie qui comprend des exercices de révisions des points grammaticaux introduits dans la leçon, des exercices fondés sur l'acquisition des formes lexicales, des expressions et la pratique contextualisée du français familier.
- **Compréhension écrite**
- **Expression écrite**

## GUIDE PÉDAGOGIQUE :

- présentation générale du manuel
- outils de référence pour la communication écrite et orale classés par objectifs de communication
- conseils et commentaires leçon par leçon (avec transcription des documents de compréhension orale)
- bibliographie et sitographie

## STRUCTURE DES LEÇONS

Chaque leçon comprend deux documents déclencheurs :

- un document oral ;
- un document écrit.



### • C'est parti !

Cette rubrique est constituée **d'un ou plusieurs dialogues**

Ceux-ci mettent en scène des situations dont les personnages sont très divers.



### • C'est écrit !

Le document présenté a en général un rapport thématique avec le document oral et plus généralement avec le « thème » de la leçon.



### • Grammaire

Fidèle à nos principes de base, la grammaire reste un outil au service de la communication. Nous proposons peu de points de grammaire nouveaux et certains relèvent davantage de la compréhension que de l'expression : le passé simple, par exemple.

Par contre, le manuel propose de **nombreuses synthèses sur des points grammaticaux** vus de façon éparse et fragmentée dans les trois premiers niveaux.



### • Vocabulaire thématique

Cette rubrique fonctionne trait pour trait comme jusqu'ici.

On notera parfois des thèmes récurrents par rapport aux trois premiers volumes. Nous avons eu le souci de veiller à ce que ces listes de mots soient exhaustives et se suffisent à elles-mêmes, ce qui peut parfois aboutir à des répétitions qui, sur le plan pédagogique, fonctionnent comme des révisions. Au reste, il faut considérer, au niveau B2, que l'essentiel du vocabulaire de base est acquis. L'enrichissement du vocabulaire, à ce stade, passe essentiellement par les activités de communication mais une systématisation (par des exercices de vocabulaire dans le cahier d'activités par exemple) reste utile et permet de faire parallèlement progresser savoir et compétence.

Le glossaire de fin de volume ne comprend que les mots présents dans les documents déclencheurs.



### • Objectifs de communication

Il n'est pas nécessaire d'apprendre les phrases par cœur. Il faut les utiliser en contexte, dans le cadre des exercices du cahier d'activités mais aussi et surtout dans les activités d'expression écrite et orale. Comme pour le vocabulaire, ces listes fonctionnent en tant



que références que l'élève sait où trouver et auxquelles il se reporte quand il en a besoin. Ce faisant, il les intègre peu à peu à ses connaissances passives puis actives. Ainsi, on peut imaginer une préparation de jeu de rôles ou toute forme d'expression orale avec le livre ouvert à ces pages-là.

## • Ne pas confondre



L'essentiel du manuel est construit selon les rubriques habituelles d'un manuel de langue : documents déclencheurs, pratique des quatre compétences, connaissance des structures de la langue, culture et civilisation.

France-Euro-Express 4 a opté pour une autre approche, complémentaire de la précédente. La rubrique *Ne pas confondre* se propose d'attirer l'attention de l'élève sur des « détails de la langue », des problèmes ponctuels qui peuvent éventuellement (mais pas forcément) entraîner des malentendus, des « petites fautes » qui ne relèvent pas des grandes rubriques de la grammaire ou du lexique et des expressions idiomatiques.

Les principales sont les suivantes :

- les faux-amis
- la distribution entre plusieurs mots de sens voisin (exemple : *type, sorte, genre*)
- les formes voisines que les élèves ont tendance à confondre (exemple : *avoir le temps de faire quelque chose / avoir du temps pour faire quelque chose*)
- les calques sur la langue maternelle.

Etc.

Cette rubrique permet d'attirer l'attention des élèves sur ces erreurs fréquentes et qui relèvent souvent davantage de mauvaises habitudes prises au cours de l'apprentissage que d'ignorances. Faute de place, les exemples proposés sont forcément limités et la rubrique n'est pas exhaustive.

La remédiation de ce type de fautes doit se faire essentiellement à l'occasion des points linguistiques que le professeur effectue après les exercices de production orale ou écrite. Le retour régulier sur ces « petites fautes » et leur correction dans le cadre du point linguistique permettent dans un premier temps de faire prendre conscience de la faute, puis d'amorcer un processus de remédiation, d'abord initié par le professeur et reposant ensuite sur l'autocorrection.

## • Un mot, plusieurs sens



Cette rubrique fonctionne dans le même esprit que la précédente.

Elle concerne :

- les mots et expressions qui peuvent, suivant le contexte et la structure, avoir des sens différents (exemple : *avoir le vertige* = ne pas pouvoir regarder dans le vide sans éprouver de malaise / *avoir des vertiges* = avoir la tête qui tourne, avoir un malaise)
- les mots et expressions de construction voisine (exemple : *toucher qc / toucher de l'argent, se toucher* = être côte à côte / *se toucher* une partie du corps = y porter la main)
- les différentes constructions et significations possibles d'un même verbe : *prendre, marcher, manquer*, etc.

L'objectif pédagogique et les moyens de l'atteindre sont les mêmes que pour la rubrique *Ne pas confondre*.



## • Keskidi

Méthodologie identique à celle de France-Euro-Express 3 et même avertissement d'éviter l'emploi de la langue familière dans des situations inadéquates. La compétence à développer est : savoir choisir le type de discours adéquat.



## • Entraînement

Cette rubrique existe dans les 4 manuels et répond à un objectif unique : systématiser et contextualiser « à chaud » dans des phrases ou des textes les connaissances grammaticales introduites ou reprises dans chaque leçon.



## • Compréhension orale

Même démarche que pour les trois premiers niveaux.

A noter :

Les activités sont variées et nous avons souhaité :

1. introduire des documents qui nécessitent d'être non seulement compris mais également interprétés ;
2. introduire des activités de production par réutilisation des informations dans des contextes et des types de discours différents afin de développer la compétence de médiation ;
3. Introduire des « accents régionaux », français ou francophones.



## • Expression orale

Les objectifs sont identiques à ceux de France-Euro-Express 3 (Voir guide pédagogique p. 11). Les activités sont conçues pour faire acquérir des compétences utiles pour réussir les examens. Mais ces compétences peuvent (et doivent), afin que l'usage de la langue étrangère reste naturel, être autre chose - de plus naturel et moins systématique – que des activités d'entraînement aux épreuves spécifiques du baccalauréat ou des examens de langue.

**Car l'objectif est bien celui-là : faire acquérir des compétences générales que l'on est capable d'adapter à une situation donnée, par exemple un examen.**



## • Civilisation

La méthodologie est déjà développée dans les guides pédagogiques des précédents niveaux.

A ce niveau plus qu'à tout autre, la prise en compte de l'expérience personnelle, de la compétence de médiation entre la culture maternelle et la culture francophone est au centre des activités développées.

# STRUCTURE DU CAHIER D'ACTIVITES

1. Rubrique : 20 exercices de grammaire pour se remettre dans le bain
2. 9 leçons correspondant aux 9 leçons du livre.

Pour chaque leçon, les rubriques sont les suivantes :

## • Perfectionnement

Même conception que pour les niveaux 1, 2, 3.

**A noter : de nombreux exercices traitent des points de grammaire déjà connus. Ils ont pour objectif de mettre en place des révisions aussi systématiques que possible.**

Dans la même perspective que France-Euro-Express 3, la proportion d'exercices faisant l'objet de créativité et de production individuelle ou collective est en nette augmentation par rapport aux précédents volumes.

**Les exercices de vocabulaire** ont pour but de mémoriser les mots répertoriés dans la rubrique « vocabulaire » (exercices lacunaires par exemple) ou bien d'en vérifier le sens (exercices à la base de définitions, par exemple).

## Objectifs de communication

Nous proposons dans cette partie quelques exercices de mise en contexte d'expression et de phrases relevant des différents actes de parole traités. Il s'agit là d'une activité assez « mécanique » qui se veut une aide à une contextualisation plus marquée dans les exercices de production orale et écrite.

## Compréhension écrite

Elle est surtout pratiquée à la base de textes et de documents authentiques ou réalistes de longueur variable.

**Le recours au dictionnaire bilingue doit diminuer à ce niveau au profit de la compréhension en contexte ou de l'usage d'un dictionnaire unilingue (que l'élève devra apprendre à utiliser, sous la conduite de l'enseignant, de manière efficace et surtout sans addiction).**

**La traduction, dans ce type d'activités, est à éviter :**

- d'une part parce que la traduction implique une compréhension de détail qui ne correspond pas à l'objectif de l'activité ;
- d'autre part parce qu'elle suppose une finalité et la maîtrise de techniques qui ne correspondent pas aux besoins langagiers d'adolescents.

## Expression écrite

Même conception que pour les niveaux 1, 2, 3.

A noter un accent plus important mis sur la production de séquences orales ritualisées et de textes répondant à des règles d'écriture, de composition et de mise en page adaptées aux différentes situations proposées.

L'évaluation des exercices ne doit pas prendre seulement en compte la correction grammaticale. Voir à titre d'exemple d'évaluation conforme aux recommandations du CECRL, les grilles d'évaluation des compétences orales et écrites du DELF et du DALF sur le site [www.cieip.fr](http://www.cieip.fr)



# LA CLASSE DE FRANÇAIS ET LA PRÉPARATION DU BACCALAUREAT

La douzième est une année particulière dans l'apprentissage des langues comme dans les autres matières : dans la majorité des cas, ou bien l'élève est confronté à l'épreuve de français du baccalauréat, ou bien il passe des examens de langue destinés à dispenser des épreuves de français au baccalauréat et/ou à obtenir des points pour se positionner dans la sélection à l'entrée dans l'enseignement supérieur.

## Comment gérer cette situation ?

Trois variantes sont possibles :

- hypothèse 1 : la progression jusqu'à la fin du niveau B2 du CECRL est délaissée au profit d'activités d'entraînement direct aux épreuves qui attendent les élèves ;
- hypothèse 2 : le professeur, considérant que le manuel et les examens se réfèrent au même outil de référence, ne prépare pas intensivement les élèves aux épreuves d'examen.
- hypothèse 3 : le professeur poursuit la progression prévue par le manuel 4 car elle est, en elle-même, une préparation directe à l'examen : les thèmes du baccalauréat sont tous traités, au niveau du vocabulaire d'une part, au niveau des objectifs de communication d'autre part ; la grammaire est conçue de la façon suivante : une partie de la matière linguistique est constituée par quelques aspects de la grammaire française qui n'ont pas encore été vus, une autre partie présente les points grammaticaux que l'élève doit identifier dans un document écrit ou oral mais qu'on ne lui demande pas d'utiliser en tant que tel ; une partie importante des 9 chapitres de grammaire comprend des synthèses liées aux différents points de grammaire les plus importants et constitue de la sorte une révision. Mais le professeur introduit dans son plan d'enseignement quelques exercices spécifiques du baccalauréat et/ou de l'examen de langue visé afin que les élèves ne soient pas déroutés le jour de l'examen.

Il va de soi que la première hypothèse relève du bachotage et est à ce titre en totale contradiction avec des épreuves qui sont centrées sur la communication. La pratique intensive d'épreuves du baccalauréat par exemple n'est pas une garantie de réussite en ce sens qu'elle néglige trop l'autonomie de l'élève et la production réellement personnelle qui est seule à permettre d'effectuer une évaluation aussi objective que possible.

La deuxième hypothèse peut elle aussi être déstabilisante pour l'élève. Si on pousse la situation à la caricature, on peut imaginer un élève qui découvre les épreuves du baccalauréat le jour de l'examen, ce qui peut générer une déstabilisation regrettable pour une épreuve majeure de sa scolarité.

La troisième voie proposée permet d'éviter les excès et les incohérences des deux premières hypothèses. Pas de négligence envers l'examen mais pas de fixation non plus. France-Euro-Express 4, si sa méthodologie est respectée et appliquée, nécessite seulement quelques heures de préparation spécifique destinée essentiellement à prendre connaissance des types d'épreuves et de leurs spécificités.

Notre objectif naturel d'enseignants est d'aider les élèves à réussir aux examens. Et la méthode pour y parvenir nécessite, pour le professeur, à nos yeux, une stratégie du juste milieu : veiller à ce que les élèves aient en tête « ce qui les attend » à la fin de l'année mais sans en faire pour autant l'objectif plus ou moins exclusif des cours de français.

Justement : une bonne préparation suppose d'aboutir à l'acquisition de réflexes, à une capacité de réaction à l'échange avec les examinateurs, une identification rapide des

objectifs et des intentions qui se dégagent d'un texte écrit, etc. Mais elle suppose aussi une aisance dans l'expression aussi bien écrite qu'orale qu'il est plus difficile d'acquérir dans le cadre d'épreuves figées que dans un cadre moins formel. Une bonne préparation doit donner l'aisance (qui fait partie des critères d'évaluation proposés par le CECRL). Nous conseillons donc de trouver l'équilibre entre des modalités d'expression moins formelles qu'un sujet d'examen et la claire connaissance, par la pratique, des exigences des épreuves qui attendent l'élève.

Si l'élève a eu l'occasion de s'exprimer souvent et longuement dans un cadre moins contraignant que l'épreuve d'examen, il abordera cette dernière avec davantage de chances de la réussir : il aura acquis une compétence générale d'expression qu'il mettra au service de l'épreuve d'examen.

Par ailleurs, l'abondance relative, sur le marché, de manuels de préparation au baccalauréat ou aux examens de langue offre à l'enseignant suffisamment de matière pour mettre en place des examens blancs et procéder ensuite, individuellement avec chaque élève, à une analyse critique de ses performances qui donne au futur candidat une feuille de route pour le temps qui le sépare de l'examen proprement dit.

## II. REPERTOIRE D'ACTES DE PAROLE

De nombreux conseils sont donnés dans les guides pédagogiques de France-Euro-Express 1 et 2. Ils proposent aussi des fiches pédagogiques par type d'activités : comment introduire une nouvelle situation, comment faire un jeu de rôles, comment faire un point linguistique, etc.

Le guide pédagogique de France-Euro-Express 3 propose des fiches pédagogiques contextualisées à la base de documents et d'activités choisis dans le manuel de l'élève ou le cahier d'activités.

Il existe, dans France-Euro-Express 4, des activités qui diffèrent dans leur **FORME** de celles proposées dans France-Euro-Express 3 : débat en famille (non ritualisé), débat contradictoire (ritualisé), avec ou sans documentation de base, simulation de reportage, de visite guidée, de table ronde, exercices de passage d'un type de discours à un autre, etc. **MAIS** celles-ci ne sont pas fondamentalement différentes dans leur **ESPRIT**.

A ce titre, il ne nous apparaît pas nécessaire de proposer, pour chacune de ces activités, des fiches totalement élaborées comme dans le guide pédagogique de France-Euro-Express 3. De la même manière, il s'agit de :

- rassembler des idées (par recherche dans les documents ou par remue méninges)
- rassembler des structures permettant de les mettre en forme (structures données par l'enseignant ou recherchées par les élèves dans le cadre d'un remue-méninges)
- structurer une production en respectant un rituel (lettre de réclamation dans France-Euro-Express 3, visite guidée dans France-Euro-Express 4)
- structurer une production sans avoir un rituel à respecter mais en ayant cependant le souci d'une construction claire et logique (faire un exposé dans France-Euro-Express 3, écrire un texte argumentatif, rédiger un récit dans France-Euro-Express 4) etc.

Par contre, les contraintes de la fiche pédagogique du format utilisé dans France-Euro-Express 3 ne permettent pas :

- de fournir une variété suffisante de structures linguistiques mettant en œuvre les différents actes de parole à connaître à un niveau B2
- de proposer un éventail exhaustif (ou suffisamment large) des formes permettant d'exprimer les différents actes de parole.

En effet, les rubriques « Objectifs de communication » proposent des listes exhaustives mais qui sont souvent contextualisées en fonction d'un thème : santé, école, banlieues, environnement, etc.

C'est pourquoi, nous vous proposons, dans ce guide pédagogique, un répertoire d'expressions permettant d'actualiser de façon variée (en termes de niveau de langue, de types de discours, de structures grammaticales) des actes de parole généraux, non contextualisés. Ces listes d'expressions et de structures sont relativement exhaustives et ne sont pas insérées dans le cadre contraignant d'une activité spécifique.

A ce titre, il nous semble qu'elles sont complémentaires des éléments déjà fournis dans les guides pédagogiques 1, 2, 3 et plus particulièrement des fiches pédagogiques du niveau 3. Nous y voyons, pour le professeur, un outil de référence qui peut servir de « source linguistique » pour mettre en place des activités de communication, les sources méthodologiques pouvant facilement être retrouvées dans les fiches du guide pédagogique de France-Euro-Express 3.

Les listes de mots, expressions, structures, phrases sont classées par objectifs qui se déclinent en sous-objectifs et non en termes de niveau. Suivant leur degré de complexité, les expressions peuvent être sélectionnées, en suivant la progression des 4 manuels, pour les niveaux A1 à B2 du CECRL. A chaque contexte spécifique sa propre liste de mots et expressions établie selon les objectifs langagiers des activités auxquelles ils servent de support et du niveau des élèves.

Certains mots et certaines expressions apparaissent à plusieurs reprises car elles servent à exprimer, suivant les contextes thématiques et les constructions grammaticales, des actes de parole différents.

## 50 ACTES DE PAROLE POUR REMPLIR DES OBJECTIFS DE COMMUNICATION

Abréviations utilisées :

fam. : familier stand. : standard sout. : soutenu scient. : scientifique litt. : littéraire	mél. : mélioratif dépr. : dépréciatif péj. : péjoratif am. : amical
---	--

### 1. COMMENT DECRIRE LA FORME ?

– avec des adjectifs :

- taille : long, court, étroit, large...
- forme, disposition : rond, arrondi, en rond / demi-cercle / rang, etc. , carré, rectangulaire, triangulaire, hexagonal, géométrique...
- volume : gros, massif, léger, élancé, pointu, aigu...

– avec des locutions :

- de forme ovale, à la forme ovale, ...
- en forme de ...

– avec des verbes :

- avoir la / une forme de...
- changer de forme, se déformer, se transformer, devenir..., prendre la forme de...
- se rétrécir, s'élargir, s'élever, s'étendre, changer de dimensions, s'allonger, se raccourcir..., se distendre (sout. / scient.), se dilater (sout. / scient.), se contracter (stand. / scient.), s'effiloche (stand. / fam.), partir en (petits morceaux) (fam.), dans tous les sens...

– par la comparaison :

- ressemblant à...
- On aurait dit...
- C'était comme... / c'était comme si...
- Ça devenait comme...
- Imagine / Imaginez...
- Tu vois comment c'est un... ? Eh bien, c'est (presque) pareil ! (fam.), ça y ressemble beaucoup en tout cas ! Ils / elles se ressemblent comme deux gouttes d'eau...

## 2. COMMENT PRÉCISER LA COULEUR ?

- **avec des adjectifs :**
  - gris, bleu, rouge, vert, ... (couleur franche)
  - bleu clair, bleu foncé, ... (couleur nuancée)
  - pâle, foncé, incolore, à peine visible, (très) discret, effacé, écaillé, délavé...
- **avec des locutions :**
  - bleu turquoise, rouge sang, vert pomme, rose fluo (fam.), rose bonbon (péj.), gris perle (péj.)
  - d'un bleu azur, d'un bleu légèrement mauve, d'un vert transparent...
  - d'une couleur violente, voyante, forte, terne, incertaine, limpide, criarde (dépr.)...
  - multicolore, aux couleurs éclatantes, d'une couleur tamisée (sout.), ..., d'une couleur qui n'en est pas une (fam.)
- **avec des verbes :**
  - rougir, jaunir, verdigriser, noircir, blanchir, ... (sens parfois figuré)
  - rougeoier, verdoyer, briller, scintiller, luire, ...
  - c'est aveuglant (d'une couleur aveuglante), ça fait mal aux yeux (sens propre et figuré), c'est imperceptible / à peine perceptible (sout.), voilà une couleur d'une grande discrétion (sout.), c'est une couleur pas possible (fam.)
- **par la comparaison :**
  - Elle est rouge comme une pivoine !
  - C'est blanc comme neige !
  - C'est d'un noir d'encre !

## 3. COMMENT EXPRIMER LA TAILLE ?

- **avec des adjectifs**
  - grand, petit, moyen, ...
  - immense, démesuré, monumental, spacieux, imposant, ...
  - haut, élevé, bas, étroit, large, ...
- **avec des locutions :**
  - de petite taille, de taille moyenne, d'une grande taille, ...
  - de dimensions réduites, modestes, ...
- **avec des verbes :**
  - être de taille / de dimensions hors normes / exceptionnelles / hors gabarit (pour les engins et véhicules)
  - mesurer / faire + quantité
  - peser / faire + quantité
  - dépasser de / ne pas atteindre + quantité
  - grandir, rapetisser, diminuer, augmenter, ...
  - prendre / occuper de la place, ...
  - envahir (un espace)
- **avec des expressions :**
  - C'est une vraie asperge ! C'est une grande perche de + taille... (fam.)
  - Il a une carrure d'athlète (mél.) / de M. Muscle (péj.) !
  - C'est un vrai lilliputien (dépr.) !
  - Il n'est pas plus haut que trois pommes ! (fam.)
  - Il est comme une boule !



## 4. COMMENT LOCALISER DANS L'ESPACE ?

### – prépositions et locutions :

- en haut, vers le haut, en haut de...
- à hauteur de... / à la hauteur de...
- en bas, vers le bas, à la base de...
- au milieu (de), vers le milieu (de), au beau milieu (de) (péj.)...
- à droite, vers la droite, sur la droite, à votre droite, ...
- à droite de la porte, à la droite du président, ...
- par terre, sur le sol, à même le sol ...
- en face de..., face à..., à l'opposé de..., de l'autre côté de...
- au fond de..., au fond à gauche, ...
- devant, sur le devant, au premier plan, ...
- derrière, à l'arrière, à l'arrière-plan, ...
- sur le devant de...
- au-dessus de...
- au-dessous de..., en dessous de...
- contre le mur, ...
- près de, à côté de..., de l'autre côté de...
- loin de..., éloigné de...

### – des verbes :

- être surplombé de..., être surmonté par...
- se situer, se trouver...
- apercevoir, distinguer, remarquer, ...
- découvrir, noter la présence de..., se dresser, ...
- longer, suivre, faire le tour (de...), contourner, dépasser, ...
- aller au-delà de..., traverser, surplomber, ...

### – des expressions :

- C'est au bout du monde !
- C'est au fin fond du Massif Central (dép.) !
- C'est la porte à côté (fam.) !
- C'est à perlette (fam.) !
- C'est au diable vauvert (sout.) !
- C'est au diable (fam.) !

## 5. NUANCER L'EXPRESSION DU LIEU :

- tout en haut, un peu plus haut, bien / beaucoup plus haut, ...
- au beau milieu, ...
- un peu à droite, complètement à droite, un peu plus à droite, ...
- juste en face de..., bien en face de...
- légèrement au-dessus de..., vers la gauche...
- juste / à peine au-dessous de...
- tout près de...
- assez éloigné de..., très éloigné de..., trop éloigné de...

## 6. COMMENT FAIRE UN RECIT EN FRANÇAIS STANDARD ?

### a. Introduire le récit :

- par des expressions qui montrent qu'on va raconter quelque chose :
  - Voilà ce qui s'est passé.
  - C'est l'histoire de Bernard que je veux vous raconter.
  - Ce jour-là, il pleuvait.
  - A cette époque-là, beaucoup de gens mouraient de faim.
- par des formules :
  - Il était une fois une petite fille toujours habillée de rouge.
  - C'était un prince qui voulait se marier.
  - C'est / voilà l'histoire de...

### b. On peu introduire un rebondissement :

- Mais un jour, la mère mourut.
- Tout se passa très bien jusqu'au jour où le prince fut amoureux.
- A ce moment-là, un monstre sortit de la forêt.

### c. Il faut finir un récit en utilisant :

- un articulateur du discours :
  - Finalement, tout s'arrangea.
  - Mais la mère annonça la bonne nouvelle.
- un indicateur temporel :
  - Ils purent enfin vivre heureux.
  - A partir de ce jour-là, tout changea.
- une formule :
  - L'histoire se termine ainsi.
  - Et voilà la fin de l'histoire.

## 7. COMMENT FAIRE UN RECIT EN FRANÇAIS FAMILIER ?

### a. Introduire le récit :

- par des expressions qui montrent qu'on va raconter quelque chose :
  - Tu sais pas ce qui est arrivé à Bébert ?
  - Tu la connais pas l'histoire ? Je t'explique tout de suite !
  - Le truc, c'est que j'étais à la bourre et j'ai raté le bus.
  - Bon, je te raconte l'histoire...
- par des expressions :
  - Je vais t'en raconter une qui va bien te faire rigoler.
  - Il m'est arrivé quelque chose de pas ordinaire.
  - Tu peux pas savoir ce qui vient d'arriver à Claudine...
  - Tu vas pas pouvoir deviner...

### b. On peu introduire un rebondissement :

- Ben alors, juste à ce moment-là...
- Tout d'un coup, paf ! On aperçoit un type qui saute par la fenêtre !
- Alors à ce moment-là... Tu vas pas me croire mais ça s'est passé comme ça...

**c. Il faut finir un récit :**

– avec des articulateurs du discours :

- Au final, tout s'est arrangé.
- Au bout du / en fin de compte, ça s'est plutôt bien terminé.

– avec des indicateurs temporels :

- Là-dessus, voilà les parents qui arrivent et le problème est réglé.
- A partir de là, ça a été le beau fixe.

– avec des expressions :

- Alors, finalement, voilà comment ça s'est terminé : ...
- Bon, ben, finalement, ils se sont séparés.

## 8. COMMENT INTRODUIRE UNE OPINION ?

– avec le verbe être ou un présentatif (c'est, ce sont) + nom / adjectif :

- jugement sur quelqu'un : Georges est marrant.
- jugement sur quelque chose : L'alpinisme, c'est dur. / Faire de l'alpinisme, c'est dur.

– avec un verbe d'opinion : trouver, penser, croire, être sûr de / que, avoir l'impression, estimer, être persuadé de / que..., détester, aimer, aimer bien, haïr, adorer, ...

J'adore le chocolat.

Il adore sa fille.

Alain déteste les épinards.

Hervé déteste faire la vaisselle.

Je trouve Hervé très sympa.

Je trouve que Jean est un très bon gardien de buts.

Il me semble que Martin voit bien le problème.

J'ai l'impression que Paul a quelque chose à me reprocher.

Je suis persuadé / convaincu que Raymond ne voudra pas venir.

Je ne suis pas sûr que la porte soit ouverte.

– verbe plaire :

Le slam, ça me plaît.

Faire du foot me plaît beaucoup.

Hélène plaît à Jean-Pierre.

Tu t'es plu à Saint-Tropez ?

– Expressions :

A mon avis, l'ambiance va se détériorer.

D'après Julien, tout se passera sans problèmes.

Selon ma cousine, Sabine va faire un scandale.

Pour moi, je crois que c'est dur.

De mon point de vue, il n'y a plus beaucoup d'espoir. (sout.)

A mon sens, c'est une démarche inutile. (sout.)

A ma connaissance, c'est un procédé qui n'aboutit jamais. (sout.)

Chais pas, moi ! Mais une chose est sûre : ça va mal se passer. (fam.)

Ça va saigner ! (fam.)

Ouais... Et tu crois qu'ils vont avaler ça comme ça ? (fam.)

## 9. COMMENT FORMULER UNE OPINION ?

### – avec des adjectifs d'appréciation :

- **appréciation positive** : franc, sincère, aimable, amical, chaleureux, accueillant, intéressant, sociable, sensible, serviable, gai, passionné, enthousiaste, sérieux, dynamique, marrant, patient, poli, doux, organisé, bon, bien, etc.
- **appréciation négative** : égoïste, froid, ennuyeux, réservé, indifférent, distant, nul, minable, sans intérêt, menteur, triste, faux, mauvais, désagréable, odieux, insupportable, épouvantable, désordonné, coléreux, irritable, provocateur, impoli, grossier, etc.



C'est bien. / C'est mal.  
C'est bon. / C'est mauvais.  
C'est meilleur. / C'est pire.



Ta ratatouille est bonne.  
Une douche après la plage, c'est bon.  
Les plages du Languedoc, c'est beau. = Les plages du Languedoc sont belles.  
(oral)

### – avec des verbes d'appréciation :

- **appréciation positive** : aimer, aimer bien, adorer, plaire, apprécier, préférer, trouver agréable, positif, intéressant, etc., s'extasier, s'enthousiasmer, être attaché à..., apprendre avec plaisir que..., voir d'un oeil favorable que... (sout.), partager (en tous points de vue) les opinions de... (sout.), se réjouir des décisions prises (sout.), adhérer totalement aux analyses de M. ... (sout.), prendre plaisir à... (sout.), goûter le plaisir de... (sout.), s'adonner avec joie au golf / à faire du golf (sout.), etc. être du côté de qu. (fam.), être avec qu (fam.), ça me botte ! (fam.), Je trouve cette idée grandiose ! (fam.), s'exciter (fam.), etc.
- **appréciation négative** : détester, haïr, avoir horreur de..., mépriser, dénigrer, désapprouver, blâmer, condamner, s'opposer à..., lutter contre..., s'insurger / se révolter face à..., réagir violemment à..., se montrer hostile à..., refuser d'admettre... / que..., dénoncer, s'inquiéter de... / que, trouver regrettable / lamentable / scandaleux / préoccupant / problématique que..., donner un avis défavorable sur... (sout.), apprendre avec stupeur / horreur que... (sout.), émettre de (fortes / profondes) réserves (sout.), manifester son désaccord (sout.), être d'un avis contraire à... (sout.), crier au scandale (fam.), ne pas être sur la même longueur d'ondes (fam.), ne pas être au diapason (fam.), etc.



- Comment tu trouves Albert ?
- Je l'aime bien.
- C'est lui que je préfère.
- Je le préfère à André.

- J'ai horreur de la soupe au lait.
- J'ai horreur que tu viennes me poser des questions toutes les deux minutes.
- Aline, j'ai horreur d'elle. Je ne peux pas la supporter, je t'assure.
- Chanter des chansons à boire ? J'ai horreur de ça.

## 10. COMMENT NUANCER UN JUGEMENT ?

- Il est *vraiment* sympathique
- Il est *un peu* timide.
- Je le trouve *plutôt* sympathique.
- J'ai *absolument* horreur de ses manières.
- Il est *trop* sûr de lui.
- Il est *un peu trop* bavard.
- Je n'aime pas *tellement* cette chanson.
- Elle n'a *absolument* pas envie de venir.
- Paul n'a *pas du tout* envie de faire du yoga.
- J'ai eu *pas mal de* difficultés.
- Ce livre *n'est pas mauvais*.
- C'était *très bon* / bien.
- C'était *très très bon* / bien.
- C'était *vraiment très bon* / bien.
- C'est un film *absolument* admirable. (sout.)
- C'est une découverte bien *évidemment* majeure. (sout.)
- J'ai pris *un réel / profond* plaisir à cette discussion / à écouter ce débat. (sout.)
- Je suis *vachement* content. (fam.)
- Il est énervé *grave*. (fam.)
- *Il en veut à mort à son frère*. (fam.)
- *Plus tolérant que lui, tu meurs !* (fam.)

## 11. COMMENT DEMANDER L'OPINION DE QUELQU'UN ?

- Qu'est-ce que tu penses du slam ?
- Comment tu vois l'avenir de la planète ?
- C'est utile que je vienne ?
- Comment tu trouves ce DVD ?
- Elle te plaît, ma veste ?
- Ma veste te plaît ?
- Ça te plaît de faire ce travail ?
- Il faut que je sois là ? Tu crois ? (fam.)
- Si on part à huit heures, ça ira ?
- Alors, qu'en dites-vous ? (sout.)
- Vous connaissez sa position sur les OGM ? (sout.)
- Avez-vous le sentiment que les deux délégations se sont comprises ? (sout.)
- Comment jugez-vous la situation ? (sout.)
- A votre avis, comment faut-il interpréter cette déclaration ? (sout.)
- Comment voyez-vous la suite des négociations ?
- Partir à huit heures, ça te va ? (fam.)
- Qu'est-ce que tu en dis ? (fam.)
- Venir avec moi aux sports d'hiver, ça te dit ? (fam.)
- T'en penses quoi de leur engueulade ? (fam.)
- Tu prends ça comment ? (fam.)

## 12. COMMENT REFUSER DE REPONDRE ?

- Je refuse de répondre à cette question.
- Cela ne regarde que moi / moi-même.
- Arrête de me poser des questions indiscrètes !
- Je ne réponds pas.
- Je refuse (catégoriquement) de répondre à cette question.
- Vous n'avez pas à savoir ça !
- Comment osez-vous me poser ce genre de question ?
- Votre question est déplacée. (sout.)
- Je vous serais reconnaissant de ne pas me poser de questions indiscrètes. (sout.)
- Je vous saurais gré d'éviter de m'interroger sur ma vie privée. (sout.)
- J'attendais de vous davantage de discrétion. Cela ne concerne que moi, Monsieur. (sout.)
- Vous n'avez pas à savoir ce genre de choses / connaître ce type d'informations (sout.)
- Ça ne vous regarde pas ! (fam.)
- Ce n'est pas ton affaire ! (fam.)
- Ce ne sont pas vos oignons ! (fam.)
- Chacun ses affaires, d'accord ? (fam.)

## 13. COMMENT EVITER DE REPONDRE A UNE QUESTION ?

- La question n'est pas d'actualité !
- Personne n'a de réponse à ce genre de question !
- Chacun a ses convictions, Monsieur, vous savez...
- Et vous ? Que répondriez-vous à cette question ?
- Et vous ? Vous avez une opinion sur l'interdiction de la burqa ?
- Je suis totalement incapable de vous répondre !
- Si tous les enfants devraient aller au musée une fois pas mois ? Je n'ai pas d'opinion !
- Chacun est libre de penser ce qu'il veut, non ?
- C'est un problème difficile, vous savez !
- S'il y avait une vraie réponse, ça se saurait !
- Ce que j'en pense ? C'est bien compliqué, vous savez !
- Chacun ses convictions !
- C'est tout simple : voilà une question que je ne me pose pas !
- Tu poses de drôles de questions !
- Dis donc, toi ! Tu as de drôles de questions ! (fam.)
- C'est tout ce que tu as comme questions à me poser ? (fam.)
- Qu'est-ce que tu veux que je dise ! (fam.)
- Euh... ! Eh bien, voyez-vous... Enfin... Comment savoir ? (fam.)
- Oh vous savez, moi, la politique... (fam.)

## 14. COMMENT EXPRIMER DES SENTIMENTS / DES SENSATIONS ?

### – avec des adjectifs :

**Sentiments positifs** : gai, heureux, content, de bonne humeur, satisfait, satisfaisant, équilibré, équilibrant, serein, calme, tranquille, bien, bon, agréable, sympathique (sympa), chaleureux, excitant, intéressant, amusant, marrant (fam.), comique, rigolo (fam.), euphorique, endiablé, formidable, parfait, impeccable, positif, bienfaisant, rafraîchissant, gratifiant, reposant, franc, sincère, direct, communicatif, ...

**Sentiments négatifs** : triste, de mauvaise humeur, désespéré, mélancolique, nostalgique, insatisfait, déséquilibré, déstabilisé, déstabilisant, nerveux, énervé, anxieux, angoissé, ennuyé, démoralisé, dépressif, paniqué, honteux, hystérique, écœuré, révolté, déprimé, déprimant, dramatique, tragique, mélodramatique, tragi-comique, antipathique, distant, froid, glacial, insupportable, limite (fam.), tordu (fam.), lamentable, désolant, négatif, malfaisant, étouffant, renfermé, réservé, indigné, scandalisé, ...

### – avec des verbes :

être heureux, ..., avoir la chance de..., se faire plaisir en..., prendre plaisir à..., éprouver, sentir, se sentir, ressentir, mal / bien vivre un événement, s'exciter, s'enthousiasmer, se passionner, se désespérer, se lamenter, se plaindre, râler (fam.), se sentir bien/mal, souffrir, être à l'aise / mal à l'aise, exprimer sa joie / sa tristesse, sa gêne, sa fureur, son indignation, etc., avoir la sensation / le sentiment de tomber, avoir une sensation / un sentiment de satisfaction, montrer / cacher sa joie, sa tristesse, son émotion, sa déception..., s'ennuyer, tuer le temps (fam.), se passionner pour, se désintéresser de..., s'éclater (fam.), ...

### – avec des expressions :

- J'ai le cafard.
- Je suis en forme. Je suis en pleine forme.
- Je broie du noir. (fam.)
- Je me sens bien. Je flippe, j'ai le blues. (fam.)
- Je suis excité / emballé par ce voyage.
- Ma soeur est dingue de rage. (fam.)
- Elle est vert / malade de rage.
- Je n'éprouve aucune sympathie pour lui.
- Il m'amuse, il m'énerve, il m'agace.
- Ça m'amuse, ça m'énerve, ça m'agace.
- Ils se donnent du bon temps.
- Il est amoureux à en mourir.
- Il a faim à crever (fam.)
- J'ai eu une peur bleue. (fam.)
- C'est une honte !
- Tu devrais avoir honte de ... !

## 15. COMMENT COMPARER ?

### – avec le comparatif et le superlatif des adjectifs

- Alain est plus intelligent que Georges.
- Jeanne est moins serviable que sa sœur.
- Juliette est aussi amoureuse que Manon.
- Martin travaille aussi rapidement que Georges.
- Romain a moins de jeux électroniques que Bertrand.
- Eric a autant d'amis que Joël.
- Son devoir est pire (plus mauvais) que le mien.
- Salomé est bête mais sa sœur est pire.
- Mentir, ce n'est pas bien. Calomnier, c'est pire.
- Le mieux, c'est de partir plus tôt.
- Le meilleur moment de la journée, c'est quand le soleil se lève.
- C'est Abel le plus grand.
- L'exercice 3 est (l'exercice) le moins difficile.
- Le plus difficile, c'est de se lever.

### – avec la conjonction COMME :

- Le trou est grand comme une maison.
- Il court comme un fou.
- Tu es comme un petit enfant.
- Il est malade comme pas permis. (fam.)
- Il mange comme il marche : à toute vitesse !
- C'est comme si on avait régressé de trois siècles.

### – avec des verbes :

Comparer à..., ressembler à..., avoir des points communs, être comme... / semblable à... / pareil à..., faire penser à..., rappeler qu / qc, faire des comparaisons / des rapprochements / une association d'idée / un parallèle entre ... et ..., confronter, opposer, mettre en relation, établir un lien entre... et ..., etc.

### – avec des expressions :

- Il est grand comme un jour sans pain.
- Un repas sans fromage, c'est comme une journée sans soleil.
- Ils sont d'une ressemblance vraiment extraordinaire !
- Ils se ressemblent comme deux gouttes d'eau.
- Ils sont comme chiens et chats.
- Ils sont cul et chemise (péj.).

### – avec des adverbes pour nuancer :

- Alain est beaucoup plus intelligent que Gérard.
- Les sandwiches sont un peu moins chers que les plats du jour.
- Hélène a nettement plus d'argent que Marie-Cécile.

## 16. COMMENT SITUER UN PROBLÈME DANS LE TEMPS ?

- De nos jours, on parle beaucoup du réchauffement climatique.
- Chaque jour davantage, on voit augmenter le nombre des sans-papiers.
- Il y a quelques jours, j'ai entendu la phrase suivante : ...



- Il y a quelque temps, un ami me disait que...
- Récemment, j'ai entendu une émission de radio sur...
- Il y a peu de temps, j'ai lu dans le journal que...
- D'année en année, les discriminations ne cessent de s'aggraver.
- De semaine en semaine, on parle de plus en plus de...
- De jour en jour, la colère monte dans toutes les couches de la société.
- Dans un proche avenir, tout sera robotisé.

## 17. COMMENT INTRODUIRE UN THEME, UNE IDEE ?

- Beaucoup de gens pensent qu'il y a trop de clandestins en France.
- Certains Français disent que tout va de plus en plus mal.
- On dit souvent que tout les hommes politiques sont corrompus.
- On entend souvent dire que l'avenir est sans perspective.
- On entend de plus en plus souvent parler de la fonte des glaciers.
- Comme le disent beaucoup de gens, il n'y a plus de sécurité publique.
- Comme l'affirme mon frère, les traditions disparaissent.
- Comme le répétait mon oncle l'autre jour, il n'y a plus de bon pain.
- A la suite du désastre de samedi, les Verts risquent de passer en deuxième division.
- Qui va financer nos retraites ? On entend cette question tous les jours.

## 18. COMMENT INTRODUIRE UN THEME, POSER UN PROBLEME EN PARTANT D'UN EXEMPLE CONCRET ?

- Les événements récemment survenus en Afrique posent le problème de la sécurité des organisations humanitaires.
- Les réactions négatives aux déclarations du Premier ministre sont de plus en plus nombreuses. Cela pose la question de savoir si le gouvernement fait bonne route.
- Le comportement du candidat pousse à s'interroger sur la sincérité de ses déclarations.
- Les spécialistes affirment que l'Europe est malade. Ces propos amènent à se demander s'il ne faudrait pas un traitement de choc.

## 19. COMMENT ENGAGER LE DEBAT LANCE EN 16, 17, 18 ?

- Qu'en est-il exactement ?
- Voyons les arguments des uns et des autres.
- Examinons les différents avis.
- Cela est-il vrai ou faux ? Réaliste ou complètement fou ?

- Que faut-il en penser ?
- Cela vaut-il la peine d'y consacrer autant d'énergie ?
- Où est la vérité dans tout cela ?

## 20. COMMENT ETABLIR DES LIENS ENTRE DIFFERENTS ARGUMENTS ?

- **On peut donner des arguments qui prouvent la même chose :**
  - De plus, il faut tenir compte des difficultés de communication.
  - Par ailleurs, il y a tout de même des jeunes qui trouvent du travail.
  - De surcroît, personne n'ose poser le problème.
  - Il faut ajouter à cela que les gens ne comprennent pas la situation.
  - Ajoutons que les statistiques ne permettent pas d'être optimiste.
- **On peut donner des arguments qui prouvent le contraire :**
  - Par contre, personne ne parle de la violence des parents.
  - A l'opposé, on oublie trop souvent le désespoir des jeunes.
  - En revanche, personne ne veut regarder la vérité en face.
  - Il faut cependant préciser que nous manquons d'informations sérieuses.
  - Mais on peut aussi objecter que la majorité des habitants du village n'ont aucun intérêt à la construction d'une autoroute.

## 21. COMMENT CONCLURE SUR L'EXAMEN DES DIFFERENTS ARGUMENTS ?

- **avec des adverbess ou des locutions adverbiales :**
  - En somme, les différentes opinions se justifient.
  - Ainsi, les choses ne sont pas aussi simples qu'on le croit.
  - Donc, il faut croire que l'espoir est bien mince.
  - Finalement, que penser ?
  - En définitive, quelle est la stratégie la plus efficace ?
  - En fin de compte, de qui dépend la solution ?
- **avec des phrases :**
  - En conclusion, je dirai que le problème est très compliqué.
  - En définitive, il est difficile de donner un avis catégorique.
  - Comme on le voit, rien n'est simple.
  - Tout compte fait, je concluerai sur une note optimiste.
  - Pour conclure, je préciserai qu'il faut recueillir encore des informations.
  - En conclusion, j'affirmerai que je crois en l'avenir de ce projet.
  - Au fond, pour ma part, je tire la conclusion que nous réussirons.

## 22. COMMENT PRESENTER ET DEVELOPPER UNE ARGUMENTATION ?

### a. Introduire la première idée ou le premier argument :

- Pour commencer, je parlerai du problème des débouchés des jeunes diplômés.
- Il faut en premier lieu mentionner le problème du prestige attaché à chaque diplôme.

### b. Introduire d'autres arguments ou idées :

- En deuxième lieu, je voudrais parler des effets de la crise financière.
- Par ailleurs, il faut bien reconnaître que la crise est mondiale.

### c. Introduire une dernière idée ou un dernier argument :

- Enfin j'aborderai le problème sous un angle international.
- Pour finir, il faut mentionner l'absence de confiance en l'avenir.

### d. Conclure :

- En définitive, la solution du problème n'est pas pour demain.
- Pour conclure, je dirai que l'espoir d'une amélioration se dessine.

### Autres expressions :

d'abord, ...  
tout d'abord, ...  
pour commencer, ...  
en premier lieu, etc.

de plus, ...  
ensuite, ...  
et puis, ...  
en outre, ...  
par ailleurs, ...

de même, ...  
de la même manière, ...  
en deuxième lieu, etc.

d'une part, ... d'autre part, ...

Ainsi, ...  
C'est ainsi que...  
Enfin, ...  
Pour finir, ...  
En dernier lieu, ...  
Donc, ...  
Finalement, ...  
En définitive, ...  
Pour finir, ...

Cela montre / prouve (bien) que...  
On voit bien que...  
En résumé, je dirai que...  
Pour conclure, il faut dire que...  
Je terminerai par...  
En conclusion, je mentionnerai...  
Comme conclusion, il faut reconnaître que...  
Disons en conclusion que...  
C'est là ma conclusion.

## 23. COMMENT INTRODUIRE DES EXEMPLES ?

### - premier exemple :

- Par exemple, comment expliquer à un jeune que les études ne débouchent pas toujours sur le métier qu'il aimerait faire ?

### - deuxième / autre exemple :

- Je prendrai un autre exemple : celui des filles face aux fonctions de responsabilité.

– **dernier exemple :**

– Enfin, citons le cas des enfants d’immigrés.

Par exemple, ...

Prenons un exemple.

Prenons l’exemple de...

Le meilleur exemple est ....

Voici un exemple : ...

En voici un exemple : ...

Je donnerai un autre exemple...

L’exemple de... le montre bien.

L’exemple que.... le montre bien.

Comme le montre l’exemple de..., ...

Comme le montre l’exemple suivant, ...

Je donnerai un seul exemple : ...

## 24. COMMENT EXPRIMER SON ACCORD ?

### a. Avec des mots et expressions :

– C’est vrai...

– Voilà !

– De plus.../ en plus.../ et puis...

– Bien sûr !

– Evidemment !

– D’ailleurs, ... / au reste, ...

– Conformément à + nom / + ce que...

– Ainsi, dans cet ordre d’idées, ...

– C’est possible / concevable / vraisemblable...

– Cela va de soi !

– C’est évident ! C’est une évidence !

### b. Avec des phrases simples :

– C’est exactement ça !

– Je suis convaincu de... / que...

– Il n’y a aucune ambiguïté !

– Nous ne pouvons que...

– On ne peut que parler de + nom

– Le problème se pose exactement en ces termes.

– Nous sommes au cœur du problème.

### c. Avec des phrases complexes :

– Il faut impérativement + infinitif / que + subjonctif

– Il serait effectivement souhaitable de + infinitif / que + subjonctif (sout.)

– l’ai moi aussi la conviction que ... + indicatif (sout.)

– Je ne pourrais pas imaginer que + subjonctif et forme négative

– En parallèle à ce que vous dites, ... (sout.)

– Il faut effectivement noter que... + indicatif (sout.)

– Il faut reconnaître que... + indicatif (sout.)

### d. On peut renforcer l’approbation :

– Tu as tout à fait raison.

– C’est tout à fait comme cela.

– Il ne peut pas être question d’autre chose.

– Faire le contraire serait une grave erreur. (sout.)

– Vous posez très précisément le problème.

– Il ne saurait en aucun cas être question que je n’intervienne pas dans le débat. (sout.)

– Il n’est pas malade. Effectivement !

– Il a gagné au loto ? C’est une excellente nouvelle !

## 25. COMMENT EXPRIMER LA DESAPPROBATION ?

### a. Avec des mots et expressions :

- Mais...
- Non mais...
- Par contre, ...
- Quand même ! Quand même pas !
- En aucun cas !
- Au contraire, ... / à l'inverse, ... / à l'opposé, ...
- Contrairement à + nom / + ce que...
- Inversement, ... / à l'inverse, ...
- C'est faux / inimaginable / inconcevable, ...
- Pas question !
- Jamais de la vie !

### b. Avec des phrases simples :

- C'est le contraire.
- Il n'est pas question de...
- Il n'a jamais été question de... / que...
- On ne peut pas parler de + nom
- Vous posez mal le problème.
- Ce n'est pas cela.

### c. Avec des phrases complexes :

- Il ne saurait être question de + infinitif / que + subjonctif
- Il n'en reste pas moins que + subjonctif (sout.)
- Il n'en reste pas moins vrai que + indicatif
- Vous ne pensez pas que + indicatif
- Contrairement à ce que vous dites, ...
- Il faut cependant noter que... (sout.)
- Il faut avouer que...
- Mon vieux, tu te rends même pas compte que... (fam.)
- Visiblement, t'as pas capté le problème. (fam.)
- Tu racontes n'importe quoi ! (fam.)
- C'est pas possible de dire des bêtises pareilles ! (fam.)

### d. On peut renforcer la désapprobation :

- Vous vous tromper complètement.
- Ce n'est pas ça du tout.
- Il n'en est absolument pas question.
- C'est exactement le contraire.
- Vous posez très / extrêmement mal le problème. (sout.)
- Il ne saurait en aucun cas être question que je parte avec eux. (sout.)
- Il n'est pas malade. Bien au contraire.
- Il a gagné au loto ? C'est vraiment n'importe quoi !

## 26. COMMENT PRÉCISER SA PENSÉE ?

- **en donnant des explications supplémentaires :**
  - Quand je parle de discrimination, je pense à...
  - Je veux dire par là que...
  - Pour être plus précis, je dirai / j'ajouterai que...
  - Je ne sais pas si j'ai été clair...
  - Plus précisément, ...
  - Plus exactement, ...
  - Je voudrais simplement préciser que...
- **en réagissant à ce que dit l'autre :**
  - Ce n'est pas ce que je veux dire. Ce que je veux dire, c'est que ...
  - Vous ne comprenez pas.
  - Vous ne me comprenez pas bien.
  - Comprenez-moi bien.
  - C'est exactement cela.
  - Ce n'est pas ça du tout.
  - Vous ne saisissez pas bien ma pensée. (sout.)
  - C'est beaucoup plus compliqué que cela.
  - Ce n'est pas aussi simple.
  - Attention, vous faites erreur !
  - Ne vous méprenez pas ! ...

## 27. COMMENT DEMANDER A QUELQU'UN DE PRÉCISER SA PENSÉE ?

- **en posant des questions :**
  - La solidarité, qu'est-ce que c'est pour vous ?
  - Qu'est-ce que tu veux dire par là ?
  - Lutter contre la pauvreté, qu'est-ce que cela signifie pour vous ?
  - Comment ? Vous trouvez cela normal de sa part ?
  - Tu penses vraiment que ça ne vaut pas la peine ?
  - Vous êtes réellement convaincu qu'il n'y a rien à faire ?
  - Vous croyez vraiment qu'il ne s'en sortira pas ?
  - Comment cela ?
  - Tu parles sérieusement ?
  - Vous pourriez donner un exemple ?
- **en donnant un avis éventuellement négatif :**
  - Ce n'est pas très clair.
  - Je ne comprends pas très bien.
  - Je ne te comprends pas très bien.
  - Je ne te crois pas.
  - Là, je ne te suis plus ! (fam.)
  - Si je comprends bien, ...
  - Si j'ai bien compris, ...
  - Mais vous venez de dire exactement le contraire !
  - C'est un peu rapide comme jugement !

## 28. COMMENT INTERVENIR DANS UNE CONVERSATION OU UN DEBAT ?

### – pour approuver de façon plus ou moins marquée :

- Je suis tout à fait d'accord avec vous.
- Bien sûr qu'il faut continuer.
- J'allais dire exactement la même chose.
- Je voulais dire exactement la même chose.
- C'est justement ce que je voulais dire !
- C'est tout à fait ça.
- Bien sûr !
- C'est sûr !
- Absolument.
- C'est évident.
- C'est l'évidence même !

### – pour dire qu'on n'est pas d'accord / émettre des réserves :

- Cela est absolument faux.
- Il faut travailler, c'est sûr. Mais faut-il travailler dix heures par jour ?
- Je ne suis pas d'accord.
- C'est une erreur de penser que tout ira bien.
- Je suis désolé mais tu te trompes.
- Ce n'est pas une raison.
- J'avoue que je ne comprends pas bien.
- Je ne vois pas le rapport.
- C'est exactement le contraire.
- Tu dis n'importe quoi ! (fam.)
- Ça ne tient pas debout ! (fam.)

### – pour demander une explication :

- Juste une question, s'il vous plaît.
- Je voudrais poser une question.
- Selon vous, il faut comprendre les adolescents. Soit. Mais cela veut-il dire qu'il faut tout leur permettre ?
- Vous pouvez donner quelques précisions ?
- J'aimerais avoir des précisions sur le coût de l'opération.
- Vous pourriez expliquer les choses plus en détail ?
- Par exemple ? Vous pourriez donner un exemple ?

### – pour apporter une précision :

- Juste une remarque si vous le permettez.
- Je voudrais ajouter que la situation est catastrophique.
- Je voudrais signaler quelque chose.
- Je peux ajouter quelque chose ?
- Laissez-moi ajouter que...
- A ce sujet, je voudrais dire que...
- A ce propos, il faut préciser que...

## 29. STRATEGIES POUR UN DEBAT / UNE CONVERSATION

### a. On peut vouloir garder la parole :

- Laissez-moi terminer, s'il vous plaît.
- Ne me coupe pas la parole tout le temps.
- Moi, je vous ai laissé parler...
- Je n'ai pas terminé.
- Je suis désolé mais je n'ai pas terminé.
- Si vous n'y voyez pas d'inconvénients, je voudrais ajouter que...
- Avec votre permission, je finis ma phrase.

### b. On peut devoir insister pour prendre la parole :

- Je m'excuse de vous interrompre mais...
- Désolé de vous couper la parole mais il s'agit de deux phrases.
- Pourriez-vous me laisser enfin exprimer mon point de vue ?
- Je peux dire un mot ? Juste un mot ?
- C'est pas interdit de laisser parler les autres. (fam.)
- Je peux en placer une ? (fam.)

### c. Il faut parfois éviter que le débat parte dans tous les sens :

- Cela n'a rien à voir. Revenons à notre débat.
- Je crois que nous nous éloignons du sujet.
- Nous sommes loin de notre propos initial. Revenons au thème de notre débat.
- Revenons à notre question initiale.
- Ne nous égarons pas, je vous prie.
- Revenons à nos moutons... (fam.)

### d. On peut nuancer son accord / désaccord :

- Vous avez tout à fait raison sur le premier point mais pas sur le second.
- Je ne suis pas tout à fait d'accord avec vous.
- Je ne dirais pas cela. Je dirais plutôt que...
- Vous n'avez pas tout à fait raison.
- C'est vrai mais ce n'est pas tout.
- Vous avez raison mais pas complètement.
- Globalement c'est vrai ! Mais cependant...

## 30. COMMENT MARQUER SON IMPATIENCE, SON INDIGNATION ?

### a. Réagir de manière polémique :

- Tu te trompes complètement !
- Mais vous faites totalement erreur. (sout.)
- Mais tu fais erreur d'un bout à l'autre ! (fam.)
- Mais c'est un scandale !
- Tu es complètement à côté de la plaque ! (fam.)
- Tu n'as rien compris ou quoi ? (fam.)
- Mais il ne s'agit absolument pas de cela !
- Vous parlez sérieusement ?
- Vous plaisantez, j'espère / je suppose ?
- Bravo, Bravo ! Toutes mes félicitations ! (péj.)



## b. Marquer l'impatience :

- Ça suffit maintenant, on arrête ! (fam.)
- Bon, tu vas continuer longtemps comme ça ? (fam.)
- Bon, il faut qu'on avance...
- C'est bon, c'est bon... mais tu n'as toujours pas dit comment tu comptes t'y prendre ?
- Les gars, on pourrait parler d'autre chose ? (fam.)
- Venons-en au fait, s'il vous plaît ! (sout.)
- On parle, on parle, mais on n'a toujours pas décidé du contenu de la lettre !
- Vous pourriez être plus bref, s'il vous plaît ? (sout.)
- Il faut recentrer le débat. On n'avance pas !
- Bien, bien, continue mais tu fais court, d'accord ? (fam.)

## c. Réagir immédiatement et de manière non réfléchie :

- Non, non, non et non !
- Mais pas du tout ! Pas du tout !
- Arrête ! Tu n'as pas le droit de dire ça !
- Vous parlez de manière to-ta-le-ment irresponsable !
- C'est inadmissible / scandaleux / inacceptable ce que tu dis !
- Faux, absolument faux !
- Ça ne tiens pas debout ! (fam.)
- Moi, si c'est comme ça, j'arrête de discuter !
- Bon, puisque c'est un dialogue de sourds, moi, j'arrête de discuter !

# 31. COMMENT EXPRIMER LA COLÈRE, LE DECOURAGEMENT, LA FERMETÉ ?

## a. La colère

- Je suis furieux : on m'a volé ma voiture.
- Je suis en colère de n'avoir pas réussi à le joindre au téléphone avant son départ.
- Il est fou / vert de rage de ne pas avoir gagné le concours.
- Il est inutile de te mettre en colère : réfléchis calmement à ce que tu peux faire.
- Ne te mets pas dans des états pareils, ça n'en vaut pas la peine. (fam)
- Il est dans une colère folle / noire à cause de la décision de sa copine.
- J'ai la rage / la haine : il y a des flics partout, on est tout le temps surveillés. (fam.)
- Tu t'énerves pour des bêtises, mon vieux ! (fam.)
- Pas la peine de se pendre la tête avec ça. Ça vaut pas le coup. (fam.)
- Sois pas si vénère, on s'en fout de ces histoires. (fam.) (verlan courant)

## b. Le découragement :

- Je suis (complètement) découragé par son refus de coopérer.
- J'en ai marre ! / Y en a marre ! J'arrête d'insister, ça ne sert à rien.
- Je suis fatigué de ta paresse !
- Je n'en peux plus !
- Je suis au bout du rouleau. (fam.)
- Je n'y crois plus !
- C'est foutu ! Tout est foutu ! (fam.)
- Je jette l'éponge / Je laisse tomber !

### c. La fermeté :

- Je ne peux pas faire autrement.
- Il n'y a pas de discussion possible.
- C'est comme ça et puis / un point c'est tout. (fam.)
- Je serai d'une extrême fermeté. (sout.)
- Je suis très ferme là-dessus.
- C'est quelque chose avec quoi je ne transige pas. (sout.)
- Pas question ! Il n'en est pas question ! C'est hors de question ! Il ne saurait en être question !
- N'insiste pas, c'est inutile ! Tu perds ton temps !
- Rien à faire !

## 32. COMMENT INTRODUIRE DE LA PRUDENCE / DE LA RETENUE DANS SES PROPOS ?

### a. Avec des adverbes :

- Il faudrait peut-être faire autrement.
- On devrait sans doute le lui dire tout de suite.
- Ce serait certainement plus simple.
- On pourrait éventuellement demander l'aide de Julien.
- Il faut agir prudemment / avec prudence.
- Nous devons agir avec précaution. (sout.)
- On ne doit pas forcément les attaquer.

### b. Avec des phrases exclamatives à la forme affirmative ou négative :

- On n'est pas forcés de se disputer !
- C'est dangereux de dire ça !
- C'est grave ce que vous dites !
- Soyez prudent(s) avec ce que vous dites !
- Fais attention d'éviter d'être agressif.
- Faites attention de ne pas les choquer !
- Ne soyez pas trop exigeants tout de suite !
- Ne soyez pas si agressif !
- Calmez-vous ! Calmons-nous !
- Répondez avec retenue ! (sout.)
- Reste calme !
- Ne t'énerve pas !
- Sois compréhensif !
- Tu pourrais être un peu plus indulgent (tout de même) !

### c. Avec des expressions :

- Ce n'est pas la peine de compliquer les choses.
- Inutile de se montrer agressif !
- Je pèse mes mots !
- C'est en pesant mes mots que je vous donne ces informations.
- Je vous parle avec une extrême prudence.
- Je vous serais reconnaissant de parler avec retenue ! (sout.)
- Merci de faire preuve d'un peu plus de retenue ! (sout.)
- On se calme et on discute normalement, d'accord ? (fam.)

### 33. COMMENT NUANCER UN POINT DE VUE ?

On peut nuancer sa pensée ou celle de la personne avec qui on parle :

- avec des formes verbales à la forme affirmative :
  - Relativisons les résultats des sondages.
  - Cela dépend des cas / des situations / des gens / des personnes.
  - Il faut nuancer.
  - Il faut se montrer nuancé. (sout.)
  - On doit distinguer plusieurs aspects. (sout.)
  - Il semble que ce soit faux.
  - Cette opinion, me semble-t-il, est tout à fait discutable. (sout.)
- avec des formes verbales à la forme négative (souvent à l'impératif) :
  - N'exagérez pas les difficultés.
  - Ne généralisons pas.
  - Ne grossissez pas le problème.
  - Il ne faut pas réduire le problème de la délinquance à celui du chômage.
  - Évitons de simplifier abusivement / à l'extrême.
- avec des adjectifs :
  - Il faut être objectif.
  - Tout est relatif.
  - Soyons nuancés.
  - C'est discutable.
  - C'est un avis contestable.
  - Je suis très réservé.
- avec des adverbes ou expressions à valeur d'adverbe qui modifient des verbes à la forme affirmative ou négative :
  - Répondez prudemment aux questions provocatrices.
  - Il a présenté ses propositions avec précaution.
  - N'affirmez pas vos convictions catégoriquement / de manière trop catégorique.
  - Ne dis pas ce que tu penses de façon brutale.
  - Tu montres trop (ouvertement) quand tu es d'accord et quand tu ne l'es pas.
- avec des adverbes ou expressions à valeur d'adverbe qui modifient des adjectifs ou des adverbes :
  - Il est trop catégorique.
  - C'est une partie assez ennuyeuse.
  - Il faut parler de façon moins directe.
  - Tu es franchement intolérant.
  - Ne dis pas trop directement ce que tu penses.
- avec des expressions :
  - Il ne faut pas prendre ses paroles au pied de la lettre.
  - Il y a jeunes et jeunes.
  - Vous savez, ce n'est pas aussi facile.
  - C'est plus compliqué que cela.
  - Si les jeunes préfèrent habiter chez leurs parents ? Cela dépend ! On ne peut pas généraliser.
  - Vous allez trop loin dans la condamnation de la jeunesse.
  - Pour ma part, je dirai plutôt que c'est encourageant.

– avec des phrases :

- Je ne dis pas qu'il a raison mais je ne dis pas non plus qu'il a tort.
- Les jeunes sont coupables de non respect de la vie publique ? Je dirai(s) plutôt que c'est la société qui est coupable.
- Je crois qu'il faut faire la différence entre la décontraction et le manque de sérieux.
- Tout dépend de ce que le Premier ministre entend par lutte contre la violence.
- C'est vrai mais il faut pourtant que les jeunes aient une certaine sécurité matérielle.
- Vous avez raison mais cela ne change rien au problème.

## 34. COMMENT EXPRIMER L'INTERROGATION ?

**a. Avec des verbes à la forme affirmative :**

- On se demande s'il a bien compris de quoi on veut parler.
- Moi, je m'interroge sur sa sincérité.
- Je me pose des questions concernant sa vie privée.
- J'en suis encore à me demander pourquoi je suis né.

**b. Avec des verbes à la forme négative :**

- Je ne sais pas si c'est la meilleure solution.
- Je ne suis pas sûr que son copain ait le permis de conduire.
- Elle n'est pas certaine qu'il lui dise la vérité.
- Eric n'a plus d'interrogations en ce qui concerne l'avenir.

**c. Avec des phrases interrogatives :**

- Comment faut-il prendre cette phrase ?
- Peut-on faire confiance à ton voisin ?
- Comment accorder sa confiance à un personnage aussi énigmatique ?

**d. Avec des phrases interro-négatives :**

- Tu n'es pas trop optimiste ?
- Tu ne fais pas trop confiance au hasard ?
- Est-ce que nous ne sommes pas en droit de nous poser des questions ?
- Pourquoi ne nous interrogerions-nous pas ?

**e. Avec des phrases interrogatives avec MAIS :**

- La météo est bonne. Mais est-ce que c'est sérieux de partir seul ?
- Jérôme dit qu'il n'a pas mangé le gâteau. Mais alors qui l'a mangé ?

**f. Avec des phrases interro-négatives avec MAIS :**

- Tu sais tout pour l'examen. Mais est-ce que ce ne serait pas plus prudent de réviser encore une fois ?
- Il a raconté sa journée d'hier mais est-ce qu'il a tout dit ?

**g. Avec d'autres phrases :**

- Je ne sais qu'en penser.
- Je ne sais pas ce qu'il faut en penser.
- Je ne sais que penser.
- Que dire ?
- Que faire ?

## 35. COMMENT EXPRIMER LE DOUTE ET LA CRAINTE ?

### a. Avec des verbes à la forme affirmative :

- J'ai peur que tu ne te rendes pas compte.
- On imagine mal qu'il ait pu faire ça.
- Je redoute qu'il ait échoué à son examen.
- J'hésite à lui en parler.
- Je soupçonne qu'il nous cache quelque chose.
- Je crains que vous (ne) soyez trop sévère dans vos jugements. (sout.)

### b. Avec des verbes à la forme négative :

- Paule n'est pas convaincue des capacités de Jérôme.
- Je ne pense pas que le spectacle puisse avoir lieu.
- Yves ne croit pas que ce soit possible.
- Je n'ai pas le sentiment qu'il soit prêt à faire un séjour seul à l'étranger.

### c. Avec des phrases interrogatives :

- Avons-nous raison d'y croire ?
- Pouvons-nous leur faire confiance ?
- Faut-il y attacher de l'importance ?
- Est-ce qu'on peut y croire ?

### d. Avec des phrases interro-négatives :

- Est-ce que son comportement ne t'incite pas à t'interroger sur sa personne ?
- Est-ce que je ne serais pas trop naïf, si je le croyais ?
- Tu ne crains pas qu'il profite de la situation ?
- Tu n'avais pas le sentiment que tout marchait trop bien pour durer ?

### e. Avec des phrases interrogatives avec MAIS :

- Il dit qu'il est innocent. Mais est-ce que c'est crédible ?
- Jérôme dit qu'il n'a pas mangé le gâteau. Mais est-ce que c'est vrai ?
- Ils disent qu'ils étaient à la campagne au moment du crime. Mais on peut en douter, non ?

### f. Avec des phrases interro-négatives avec MAIS :

- Il dit qu'il ne sait rien. Mais ça ne vous semble pas bizarre ?
- Julien a déjà fini ses devoirs. Mais ça ne te paraît pas un peu trop rapide ?
- Patrice est honnête. Mais tu ne voudrais pas qu'on vérifie tout de même ce qu'il dit ?
- En principe, tu n'as pas besoin de davantage d'argent. Mais ce ne serait pas mieux que tu en prennes un peu plus ? Au cas où...

### g. Avec des expressions :

- Ça m'étonnerait que ça marche.
- Je ne suis pas persuadé que ce soit la meilleure solution.
- Je doute fort qu'il ait raison.
- Il va de soi que c'est faux.
- Il va sans dire que je n'en crois pas un mot. (sout.)
- Il faut reconnaître que ce n'est pas très clair.
- De toute évidence, il me cache quelque chose.
- Il y a quelque chose qui m'inquiète.

### h. Avec des phrases :

- Cela demande réflexion.
- Etre furieux, il y a de quoi !

- Est-ce que cela est vrai ? Je n'en sais rien !
  - Est-ce qu'il faut faire ce qu'il a dit ? Dieu seul le sait !
  - Il faudrait y réfléchir.
  - Est-ce que cela présente un intérêt ?
  - Est-ce que cela avance à quelque chose ?
  - A quoi bon ?
  - Je ne vois pas pourquoi.
  - Je n'en suis pas persuadé.
  - Rien n'est moins sûr.
  - Ça reste à prouver.
  - Je n'en mettrais pas ma main au feu.
- i. Avec des verbes et formes verbales exprimant qu'on n'est pas tout à fait d'accord :**
- Je ne suis pas tout à fait de votre avis.
  - Tu te trompes peut-être.
  - Ce n'est pas forcément comme ça.
- j. Avec des verbes ou formes verbales exprimant un conseil :**
- Je te conseille de réfléchir encore un peu.
  - Je te recommande une plus grande prudence.
  - A ta place, je ne le croirais pas.

## 36. COMMENT REFORMULER SA PROPRE PENSÉE ?

- Autrement dit, il refuse de regarder la situation en face.
- J'ai de sérieuses doutes. Et pour être franc, je suis très inquiet.
- La situation est très préoccupante. Ou, pour mieux dire, elle est tragique.
- Plus précisément / pour être plus précis, je dirai que je vois trois solutions possibles.
- Ou, si vous voulez, disons que je ne crois pas à cette théorie.
- Je trouve cette situation dangereuse, voire suicidaire.
- Ce comportement est ambigu, et même énigmatique.
- Voilà un livre important, de premier plan. Peut-être le livre le plus important de notre siècle.
- La situation est intolérable. Pour dire les choses de manière un peu crue, y'en a ras le bol.
- Nous ne pouvons plus accepter ce désordre généralisé. Comme on dit de manière un peu familière / vulgaire – passez-moi l'expression –, c'est le bordel ! C'est le bazar ! (fam.)
- Pour qualifier plus précisément les propositions, on dira qu'elles sont un peu timides par rapport à l'urgence de la situation. (sout.)

## 37. COMMENT REFORMULER DES PROPOS AVEC SES PROPRES MOTS ?

### a. en utilisant le style indirect :

- Vous dites / prétendez / soutenez que rien ne pourra faire évoluer la situation dans de telles conditions.

- Ce que vous venez de dire, c'est que personne ne fait les efforts nécessaires pour aboutir.

**b. en utilisant des adverbes et expressions adverbiales :**

- Donc, on ne peut rien faire.
- Selon vous, c'est toujours la faute aux journalistes.
- Pour vous, le comportement des élèves ne cesse de se dégrader, j'ai bien compris...

**c. en utilisant des prépositions et des conjonctions**

- Si je comprends bien, vous considérez le combat comme perdu d'avance.
- Pour que tout soit clair, il faut reconnaître que la marge de manœuvre est étroite.
- Afin que tout soit clair / afin de clarifier votre position, on peut dire que vous êtes partisan du dialogue avec les jeunes.
- Pour résumer, c'est non à toutes nos propositions.

**d. en posant une question contenant un verbe d'opinion**

- Vous êtes d'avis que la circulation au centre-ville devrait être interdite ? (sout.)
- Tu considères qu'il ne fait plus partie de notre groupe ?
- Tu vois dans son attitude une manière de refuser de regarder la vie en face ?
- Vous avez le sentiment que la situation évolue dans le bon sens ? (sout.)

**e. avec des expressions :**

- En résumé, tout est parfait !
- Pour tout dire, vous êtes contre ?
- A la limite, on pourrait dire que tout va bien.
- Au fond, les deux problèmes se confondent.
- En définitive, pourquoi faire une réforme ?
- Bon d'accord, on fait rien et on attend. (fam.)

**f. en utilisant des phrases synonymes :**

- Les choses ne vont pas si mal. – *Oui, il n'y a rien de tragique dans ce contexte.*
- Il faut davantage de moyens pour les zones défavorisées. – *Il faut, alors, augmenter les subventions versées par les municipalités.*
- La police de proximité est débordée, vous comprenez ! – *D'accord. Il faut augmenter ses moyens.*

## 38. COMMENT RAPPORTER DES PAROLES DE QUELQU'UN ?

**a. en utilisant des formes infinitives :**

- Il m'a demandé de venir.
- Jeanne me dit / m'a dit de téléphoner à sa mère.

**b. en utilisant des phrases complexes avec le verbe de la subordonnée à l'indicatif (en pratiquant la concordance des temps).**

- Arnaud me demande si j'ai de l'argent.
- Je lui réponds que non.
- J'ai demandé à Julien ce qu'il faisait ce soir.
- Elle m'a précisé à quelle heure elle serait de retour.
- Elle m'a dit de quelle couleur étaient les cheveux de la copine de Christian.
- Je lui ai demandé où elle l'avait rencontré.
- Jacques m'a demandé pourquoi ça m'intéressait.

- Mais il ne m'a pas dit comment il voyait les choses.
- J'aimerais savoir quelles informations il a eues.

**c. en utilisant des phrases complexes avec le verbe de la subordonnée au subjonctif quand le locuteur porte un jugement, exprime des sentiments, une intention, etc. sur les propos qu'il rapporte.**

- Lucien recommande que tout le monde soit à l'heure.
- Il a montré sa satisfaction que les enfants soient rentrés plus tôt.
- Georges s'est réjoui que tous ses enfants aient pu venir.

**d. Exemples de concordance des temps**

- « Je mange bien. » →
  - Il dit qu'il mange bien.
  - Il a dit qu'il mangeait bien.
  - Il disait qu'il mangeait bien.
  - Il avait dit qu'il mangeait bien.
- « Je dormirai bien. » →
  - Il dit qu'il dormira bien.
  - Il a dit qu'il dormirait bien.
  - Il disait qu'il dormirait bien.
  - Il avait dit qu'il dormirait bien.
- « J'ai travaillé toute la nuit. » →
  - Il dit qu'il a travaillé toute la nuit.
  - Il dira qu'il a travaillé toute la journée.
  - Il a dit qu'il avait travaillé toute la journée.
  - Il disait qu'il avait travaillé toute la journée.
  - Il avait dit qu'il avait travaillé toute la journée.

## 39. COMMENT INTRODUIRE DES FAITS / DES IDEES PRESENTES COMME REELS / POSSIBLES ?

Faits et idées présentés comme objectifs	Faits et idées présentés comme possibles à travers un point de vue
Dire de + infinitif / que + indicatif Affirmer, déclarer que + ind. Assurer que + ind. Accepter, admettre de + inf. / que + indicatif Avouer, conclure, confier que + ind. Considérer, constater, démontrer que + ind. Crier, menacer de + inf. / que + ind. Estimer que + ind. expliquer que + ind. Indiquer, informer, juger que + ind. Mentionner, préciser, prétendre que + ind. Prévenir, prouver que + ind. Rappeler, souligner que + ind. Répéter de + inf. / que + ind.	Apprécier de + inf. / que + subjonctif Approuver que + sub. Autoriser à + inf. / que sub. Conseiller de + inf. / que + sub. Contester que + sub Croire + que ind. / sub. Ordonner de + inf. / que + sub. Penser à + inf. / que + ind. /sub. Permettre de + inf. / que + sub. Préférer que + sub. Recommander que + sub. Se réjouir de + inf. / que + sub. Supplier de + inf. / que + sub.



## 40. COMMENT EXPRIMER LA DUREE ?

### a. avec des indicateurs temporels :

- Il est parti depuis dix-huit jours.
- Ça fait dix-huit jours qu'il est parti.
- Cela fait des mois que je te demande cette adresse.
- Il est venu nous voir (pour) une semaine.
- On reviendra dans un an.
- Je veux faire la cuisine en deux heures.
- Janine va rester (pendant) combien de temps ?

### b. avec des verbes :

- J'ai passé mon dimanche à faire le ménage.
- J'ai mis plus de deux heures pour rentrer.
- Pour visiter Venise, il faut au moins huit jours.
- Le jeu a duré plus longtemps que prévu.
- La fête s'est prolongée tard dans la nuit.

### c. par la répétition :

- Il est tout le temps en voyage.
- Je vais quelquefois au cinéma.
- Anne va à la piscine tous les jours.
- Cathie y va tous les deux jours.
- On va chez mes grands-parents une fois par mois.
- Les enfants vont à la piscine chaque semaine.

### d. de manière approximative :

- Il est parti depuis au moins dix-huit jours.
- Ça fait bien dix-huit jours qu'il est parti.
- Elles font de l'aérobic depuis peu.
- Il a téléphoné il y a moins de dix minutes.
- Il m'a annoncé la nouvelle il y a à peine une heure.
- Je suis rentré il n'y a même pas cinq minutes.
- Je l'ai vu vers huit heures.
- Il était un peu plus de minuit quand nous sommes rentrés.
- Evelyne est arrivée un peu après six heures.
- L'orage a duré à peu près une heure.
- Ils habitent ici depuis environ un an.
- Dans moins d'une semaine, nous aurons fini nos examens.
- Je vais venir vers 11 heures.
  
- Elle est toujours malade. (= Elle est encore malade.)
- Ce n'est pas possible ! Elle est toujours malade. (= Elle est tout le temps malade.)
  
- Le dimanche, on reste à la maison.
- Dimanche (dernier), j'étais malade.
- Dimanche (prochain), on va au théâtre.
  
- Le lundi, je ne travaille pas.
- Ce lundi, je ne travaille pas.
- On s'est vus au mois de juillet.

- On s'est vus en juillet.
- Je suis là depuis lundi.
- Depuis ton retour, rien ne va.

## 41. COMMENT EXPRIMER DES RAPPORTS TEMPORELS ?

### a. Dans une phrase simple :

#### - Exprimer un moment passé :

- Il est déjà revenu.
- Il m'a téléphoné tout à l'heure.

#### - Exprimer un moment futur :

- J'arrive tout de suite.
- Attends-moi un instant.
- Je reviens dans une minute.
- Ecoute-moi deux secondes.
- Je vais venir tout à l'heure.
- A partir d'aujourd'hui, tu te couches à huit heures.

### b. Dans la phrase complexe :

#### - La subordonnée exprime un moment postérieur :

- Tant que tu n'auras pas terminé tes devoirs, tu ne regarderas pas la télévision.
- Je voudrais être à la maison avant que vous alliez au lit.

#### - La subordonnée exprime un moment simultané :

- Quand je travaille, j'ai besoin d'être seul.
- Lorsque j'aurai fini la vaisselle, je viendrai avec toi dans le jardin.
- Pendant que je dormais, le gâteau a brûlé dans le four.
- Maintenant que vous n'avez plus de problèmes d'argent, vous allez pouvoir voyager.
- « Dès que le vent soufflera, je repartirai. » (Renaud Séchan)
- On se mettra à table aussitôt que tu auras terminé.
- A mesure qu'il parle, j'ai de plus en plus sommeil.
- Alors que nous prenions le thé, les Darmon ont sonné.
- Au moment où je me suis réveillée, Charles s'est endormi.

#### - La subordonnée exprime un moment postérieur :

- Restez sur le pont jusqu'à ce que nous vous fassions signe.
- En attendant que je revienne, vous n'ouvrirez à personne.

#### - La subordonnée exprime la durée :

- J'attendrai aussi longtemps qu'il le faudra.

#### - La subordonnée exprime la répétition :

- Chaque fois que tu viens nous voir, il pleut.
- Depuis que tu es partie, rien n'a changé dans l'appartement.

### c. On peut remplacer une subordonnée par une forme nominale :

- depuis qu'il est arrivé → depuis son arrivée, ...
- depuis qu'elle est partie → depuis son départ, ...
- pendant que nous étions à Nice → pendant notre séjour à Nice, ...
- Quand elle est sortie de l'école → à la sortie de l'école, ...
- Jusqu'à ce que le jour se lève → jusqu'au lever du jour, ...

**d. Autres structures pour exprimer les rapports temporels :**

- Elle travaille toujours en écoutant la radio.
- Une fois le repas préparé, je vais me reposer cinq minutes.
- Avant de monter, elle a embrassé tout le monde.
- Au moment de partir, elle s'est mise à pleurer.
- Après avoir bu son café, il a allumé une cigarette.
- Le travail terminé, il rentre à la maison.
- En voyant le gâteau, elle a sauté de joie.

## **42. COMMENT EXPRIMER L'HYPOTHESE ET LA CONDITION ?**

**a. avec la conjonction SI ou les conjonctions suivantes :**

- **à condition que + subjonctif**
  - Je veux bien faire le ménage à condition que tu ailles faire les courses.
- **au cas où + indicatif**
  - Au cas où il téléphonerait, dis-lui que je ne suis pas là.
- **même si + indicatif**
  - Même si mes parents ne sont pas d'accord, je partirai quand même.
- **pourvu que + subjonctif**
  - Vous pouvez me donner du gâteau pourvu que ce ne soit pas trop sucré.
- **suivant que + indicatif**
  - Suivant qu'il fera beau ou non / pas, nous mangerons dehors ou dedans.
- **selon que + indicatif**
  - Selon que vous serez content ou pas / non, on continuera ou on arrêtera.

**b. avec des formes nominales :**

- Avec davantage de temps, j'aurais fait un très bon devoir.
- Avec de l'argent, mon voyage en Corse serait merveilleux.

**c. avec le gérondif :**

- En courant, tu arriveras à l'heure.
- En lisant, tu apprendras du vocabulaire nouveau.

**d. avec des formes infinitives :**

- Sans courir, tu seras en retard.
- Sans lire, tu n'apprendras pas de vocabulaire nouveau.

**e. avec le verbe DEVOIR :**

- A l'heure qu'il est, il doit être à mi-chemin.

**f. avec SI + l'exclamation :**

- Si mon mari savait !

**On peut :**

**a. justifier un conseil, formuler une menace :**

- Si tu ne m'écoutes pas, tu le regretteras.
- Prends ton manteau sinon tu tomberas malade.

**b. justifier une décision :**

- Si Paul ne vient pas, je ne viens pas non plus.
- Si je me marie avec un millionnaire, j'arrête de travailler.

**c. prévoir le futur :**

- Si on va en Andalousie en avion, il faudra louer une voiture.
- S'il fait beau, j'irai me baigner.
- S'ils arrivent à l'heure, je ne serai pas inquiète.

**d. imaginer plusieurs hypothèses sur le futur :**

- S'il ne réussit pas ses examens, ou bien il cherchera du travail, ou bien il partira à l'étranger.
- Si je ne peux pas venir chez vous cet été, soit je vous écrirai, soit je vous téléphonerai.

**e. s'excuser :**

- Si on avait su que tu étais malade, on serait venus te voir.
- Si j'avais eu le temps, je t'aurais volontiers accompagné.

**f. faire un reproche :**

- Si tu m'avais parlé de ton problème à temps, j'aurais pu t'aider.
- Si vous n'aviez pas été si désagréables, elle ne serait pas partie.

**g. exprimer un regret :**

- Si je ne t'avais pas épousé, j'aurais peut-être rencontré le prince charmant.
- Si tu avais été gentil, tu serais venu m'aider à déménager.

## 43. COMMENT EXPRIMER L'OPPOSITION ET LA CONCESSION ?

**a. avec des adverbes ou des locutions adverbiales :**

- Pourtant, la situation ne s'arrange pas !
- Il est malade. Et pourtant, il va travailler.
- Nous n'en sommes tout de même pas là !
- Tu es fatigué ? Viens quand même ! Ça te fera du bien.
- Vous avez raison, c'est sûr. Néanmoins, je vous conseille d'être prudent.
- Il s'énerve tout le temps. Toutefois, il dit des choses sensées.
- Il est très désagréable. Par contre, il est très intelligent.
- Il est très amoureux. En tout cas, il donne cette impression.
- Nous sommes allés nous promener malgré la pluie.
- Elle est très bavarde mais je l'aime bien malgré tout.
- Il me répétait qu'il avait gagné la course et cependant, je n'arrivais pas à le croire.

**b. avec des prépositions et des locutions prépositionnelles + infinitif / nom :**

- Sans parler espagnol, tu ne trouveras pas de travail à Alicante.
- Au lieu de jouer, tu ferais mieux de travailler.
- En dépit du danger, il conduit comme un fou.

**c. avec des phrases complexes avec une subordonnée à l'indicatif :**

- Même si vous avez peur, il faut essayer.
- Alors que je travaille, toi tu fais la sieste.
- Autant j'apprécie Patrice, autant je déteste sa sœur.

**d. avec des phrases complexes avec une subordonnée au subjonctif :**

- Ne partez pas sans que je vous donne quelques provisions pour le voyage.
- A moins que vous ne soyez malade, je compte sur vous.
- Où que tu sois, je pense à toi.

- Quel que soit son courage, il n’a aucune chance.
- Si courageux qu’il soit, il ne s’en sortira pas.
- Qui que vous soyez, je vous demande d’entrer.
- Quoi que tu fasses, tu resteras mon ami.
- Il est trop grand pour que vous lui racontiez des histoires avant de dormir.
- Aussi prétentieux qu’il soit, je l’aime bien.

**e. avec des expressions :**

- Tu as beau me dire que tu viendras, je ne te crois pas.

## 44. COMMENT EXPRIMER LA CAUSE ?

**a. avec une phrase complexe :**

- Baptiste pleure parce que sa mère est partie.
- Puisque Paul a décidé de rester, je reste aussi.
- Comme il était malade, il n’est pas venu.

**b. avec la conjonction CAR :**

- Il ne se plaint pas car il est très heureux.
- Je préfère ne pas venir. Car si je viens, il va m’entendre.

**c. avec un gérondif :**

- En faisant la vaisselle, j’ai cassé deux assiettes.
- En jouant aux cartes, j’oublie tous mes problèmes.

**d. avec un participe présent :**

- Étant en retard, il n’a pas osé entrer dans la salle.
- Voyant l’heure qu’il était, il décida d’appeler un taxi.
- Ayant de la fièvre, Janine a préféré rester à la maison.

**e. avec des prépositions et des locutions prépositionnelles :**

– **devant un nom ou un pronom :**

- C’est à cause de ma mère que je n’ai pas pu venir.
- Grâce au portable, tu peux me parler quand tu veux.
- Étant donné son âge, il ne peut pas entrer dans la discothèque.
- En raison de problèmes techniques, le match ne sera pas diffusé ce soir.
- Gérald est absent pour cause de maladie.
- “Et le combat cessa faute de combattants.” (Corneille : Le Cid)
- A la suite d’un accident, il a décidé de vendre sa voiture.
- Vu la tête qu’il a fait, je pense que la nouvelle était mauvaise.
- “Par suite d’encombrement, nous ne pouvons donner suite à votre appel”.
- Sous l’effet du médicament, il a commencé à se sentir mieux.
- Sous la pression de sa famille, il s’est décidé à faire faire des analyses médicales.
- Sous le choc de la douleur, elle a perdu connaissance.
- Avec l’installation d’Antoinette à la Rozière, leur vie a changé.

– **devant un infinitif présent ou passé :**

- Faute de pouvoir lui parler, il lui a écrit.
- Pour avoir perdu son chemin, il est arrivé trop tard à la gare. (sout.)
- A force de manger n’importe quoi n’importe quand, tu vas finir par prendre des kilos.

**f. deux points :**

- La voiture a soudain quitté la route et est tombée dans la rivière : Charles venait de s’endormir au volant.

### On peut montrer qu'une cause est seulement apparente :

- Ce n'est pas parce que je ne dis rien que je suis d'accord.
- Si je ne dis rien, ce n'est pas parce que je suis d'accord.

### On peut opposer deux causes, l'une réelle, l'autre apparente :

- Ce n'est pas parce que je suis d'accord que je ne dis rien, c'est parce que je n'ai pas de voix.

### Les rapports temporels pour l'expression de la cause :

- Patrice m'a téléphoné parce qu'il cherche quelqu'un pour aller au cinéma ce soir.
- Julien est parti parce qu'il en avait marre de la musique.
- L'enfant est sorti dès qu'il a vu son grand-père arriver.
- Hier soir, Alain était triste parce qu'il n'arrive jamais à lier connaissance avec des inconnus.
- Comme Marielle est partie en retard, elle est arrivée en retard.
- Hier soir, Aline n'est pas allée au rendez-vous parce qu'elle a tout simplement oublié.
- Il s'ennuyait parce qu'il était seul.
- Les enfants racontaient ce qu'ils voyaient.
- Hervé est venu dormir chez moi parce qu'il avait perdu ses clés.
- Marc n'a rien mangé hier soir parce qu'il avait oublié de faire les courses.
- Jean-Jacques s'énerve parce qu'il n'aura pas fini avant ce soir.

## 45. COMMENT EXPRIMER LA CONSÉQUENCE ?

### a. avec des phrases complexes (verbe de la subordonnée à l'indicatif) :

- Il y avait un tel bruit que je ne pouvais pas travailler.
- Il était tellement malade qu'il ne pouvait pas se lever.
- Alice était si contente qu'elle s'est mise à pleurer.
- Julien a si bien fait le ménage que sa mère l'a récompensé.
- Je suis fatigué au point que je ne peux pas dormir.
- Le gâteau est cuit à tel point qu'il est immangeable.

### b. avec des conjonctions :

- Je n'aime pas rock. Aussi je ne viens pas au concert avec vous.
- Je n'ai pas faim, donc je ne mange pas.
- Il était furieux contre moi. Du coup, il est parti sans me dire au revoir.
- Il a vu que l'accident était inévitable. Alors il a fermé les yeux et il a attendu le choc.
- Tu n'as pas fini tes devoirs. En conséquence, tu restes à la maison ce soir.
- On m'a volé ma voiture. Par conséquent, je ne peux pas partir en vacances.

### c. avec des locutions verbales :

- Luc s'est cassé une jambe. Le résultat est qu'il sera cinq semaines dans le plâtre.
- Je n'ai rien dans le frigo. Il en résulte que je vais me coucher sans dîner.
- Alain conduisait comme un fou. Cela a eu pour conséquence un grave accident et plusieurs semaines d'hospitalisation.
- Il gagnait beaucoup plus d'argent. Cela a eu pour conséquence qu'ils ont changé d'appartement.

- Il s'est disputé avec son voisin à propos du chien. Cela a eu pour résultat deux années sans se parler.

**d. avec des verbes :**

- Son manque de sérieux a abouti à la faillite de l'entreprise.
- Ses problèmes de santé l'ont amené à changer de profession.
- Manger trop conduit souvent à grossir.
- Sa solitude l'a entraîné à sortir de plus en plus souvent.
- C'est la jalousie qui a provoqué la rupture entre Stéphanie et Grégoire.

## 46. COMMENT EXPRIMER LE BUT ?

**a. avec des phrases complexes (le verbe de la subordonnée est au subjonctif) :**

- Ils vont souvent à la montagne pour que leurs enfants puissent faire du ski.
- Afin que tous soient au courant, elle a envoyé un texto à tous ses amis.
- Ils ont enlevé tous les meubles de sorte qu'il y ait plus de place pour la boum.
- Ils ont tout rangé avant le retour des parents de façon que rien ne se voie.
- De peur qu'il ne se réveille pas, Antoine a demandé à plusieurs amis de lui téléphoner.
- De crainte que la route soit verglacée, ils ont préféré prendre l'avion.

**b. avec des conjonctions + infinitif présent / passé :**

- Il se couche tôt afin d'être en forme demain.
- Afin de ne pas oublier l'anglais, elle va à un cours de conversation.
- Elle a travaillé jusqu'à minuit pour finir son devoir.
- Pour ne pas être seul, il a acheté un chat.
- Si je travaille autant, c'est pour gagner de l'argent.
- Si j'apprends l'espagnol, c'est dans le but d'aller travailler en Espagne.
- Elle travaille de façon à être libre à cinq heures.
- De peur d'être en retard, il est parti à midi.
- De crainte d'être ridicule, il n'a pas raconté sa blague belge préférée.

**c. avec l'impératif (dans la principale) :**

- Donne-moi ton cartable que j'y mette ton casse-croûte.
- Apporte-moi ce lecteur MP3 que je le répare.

**d. avec une subordonnée relative (le verbe de la subordonnée est au subjonctif) :**

- Indique-moi un livre sur Flaubert que je puisse trouver ici.
- Je cherche une jupe qui aille avec mon pullover vert.

## 47. COMMENT EXPRIMER UNE REGLE ?

**a. avec une affirmation au présent :**

- Les élèves ne peuvent pas sortir de la classe sans l'autorisation du professeur.
- Les animaux ne sont pas admis dans cet hôtel.

**b. avec la conjonction MAIS :**

- Les enfants de moins de 13 ans ne peuvent pas voyager seuls mais uniquement sous la surveillance d'une hôtesse.
- Les collégiens ne peuvent quitter l'établissement mais les lycéens y sont autorisés.

**c. avec le pronom TOUT(E) :**

- Toute personne non munie d'une pièce d'identité sera refoulée.
- Tout manquement au règlement entraîne des sanctions.

**d. avec le pronom SEUL(E) :**

- Seuls les adultes ont accès à cette partie du bâtiment.
- Seules les personnes handicapées doivent être accompagnées.

**e. avec les verbes DEVOIR, ETRE TENU DE... , AVOIR L'OBLIGATION DE... :**

- Les passagers doivent faire enregistrer leurs bagages.
- Chaque membre de l'équipe est tenu de se conformer au règlement intérieur.
- Tous les employés ont l'obligation de fournir un certificat de vaccination.

**f. avec les adverbes EXCLUSIVEMENT, STRICTEMENT, RIGOREUSEMENT, etc. :**

- Il est rigoureusement interdit de fumer.
- Ce film est strictement interdit aux moins de 18 ans.
- Cette note concerne uniquement les employés de catégorie B et C.
- Ils sont exclusivement autorisés à passer la première partie de l'examen.

**g. avec l'expression « IL EST DEMANDE DE... » :**

- Il est demandé d'attendre son tour.
- Il est demandé de respecter le repos des patients.

## 48. COMMENT FAIRE DES SUGGESTIONS, DES PROPOSITIONS ?

**a. avec SI + conditionnel :**

- Si on allait jouer au foot ?
- Si vous lui suggériez de ne rien demander ?

**b. avec pourquoi + interrogation + verbe au conditionnel :**

- Pourquoi tu ne lui demanderais pas son avis ?
- Pourquoi le laisseriez-vous faire n'importe quoi ?

**c. avec pourquoi pas + nom / infinitif :**

- Pourquoi pas une petite promenade ?
- Pourquoi pas lui dire la vérité ?

**d. avec l'expression « (Moi,) à ta / votre / sa place,... » + verbe au conditionnel :**

- Moi, à ta place, je ne répondrais pas à cette lettre.
- Moi, à votre place, j'abandonnerais ce projet.
- Moi, à sa place, je n'accepterais pas.

**e. avec des verbes :**

- Vous avez l'intention de lui proposer un poste ?
- Je vous suggère de ne rien dire.
- Je te conseille de demander à quelqu'un.
- Qui lui a donné l'idée d'organiser ce festival ?

**f. avec un nom :**

- Sa proposition est la suivante.
- Ma suggestion, c'est de dire la vérité devant le juge.
- Mon idée, c'est d'organiser un concours. (fam.)



## 49. COMMENT FORMULER UN VŒU ?

### a. avec le verbe souhaiter + nom / de + infinitif / que + subjonctif :

- Je te souhaite une très bonne année.
- Je te souhaite de faire un excellent voyage.
- Je lui souhaite que tout se passe au mieux.

### b. avec le subjonctif en proposition principale :

- Que le meilleur gagne !
- Qu'il puisse réaliser son rêve !
- Que votre travail soit reconnu !

### c. avec des formes nominales :

- Bonne chance !
- Quelle surprise !
- Tous mes encouragements pour ton examen !

## 50. COMMENT REAGIR QUAND ON N'A PAS BIEN / TOUT COMPRIS ?

### a. quand on n'a pas bien entendu :

- Pardon ?
- Excusez-moi, je n'ai pas bien compris / bien entendu...
- Je suis désolé mais je n'ai pas compris la fin de la phrase.

### b. parce qu'on n'a pas compris le sens :

- Qu'est-ce que tu veux dire par là ?
- Qu'est-ce que ça signifie ?
- Qu'entendez-vous par là ?
- Où est-ce qu'ils veulent en venir ?
- Pourquoi elle dit ça ?
- Son but, c'est quoi ?

### c. en interprétant l'information :

- Cela veut dire que...
- Vous voulez dire que...
- Donc, si je comprends bien, ...
- Votre proposition, c'est de...
- Il a peut-être / sans doute voulu dire que...
- Ça, ça veut probablement dire que...
- Il veut sans doute lui faire comprendre que...